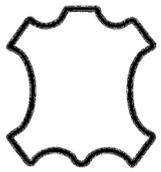


# **Gestion Prévisionnelle des Emplois et Compétences Territoriale**

## **Territoire Ouest Limousin**

## **Travaux préparatoires relatifs à la filière Cuir**



# SOMMAIRE

**Page 3**

Contexte de l'étude

**Page 4**

Contexte global

1. Présentation de la filière nationale
2. Etat des lieux local

**Page 8**

Aspects économiques

**Page 9**

La chaîne de valeur du cuir

1. Elevage bovins, ovins, caprins
2. Pur Cuir
3. Ecosystème
4. Distribution et commerce liés

**Page 17**

Zoom par département

1. Spécificités sectorielles
2. Evolution sur 5 ans

**Page 22**

Profil des salariés

**Page 25**

Le marché du travail

**Page 29**

La zone Ouest Limousin

**Page 32**

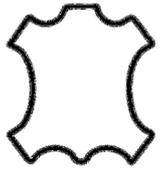
En conclusion

**Page 35**

Suites de l'étude

**Page 36**

Annexes



# CONTEXTE DE L'ETUDE

Une démarche de Gestion Prévisionnelle des Emplois et Compétences (GPECT) est engagée depuis mars 2015 sur le territoire Ouest Limousin à l'initiative des services de l'Etat et de la communauté de communes Porte Océane du Limousin afin de déployer des mesures et dispositifs en parfaite adéquation avec les besoins des acteurs économiques locaux.

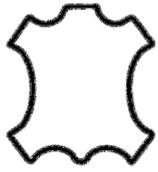
La démarche a été initiée dans les secteurs du Transport et du Papier Carton en 2015. Deux secteurs d'activité ont été ciblés pour l'année 2016 : le secteur du cuir et celui des services à la personne.

La GPECT doit permettre d'analyser l'évolution des métiers dans ces secteurs d'activité, d'identifier les besoins et les difficultés de recrutement des entreprises présentes sur le territoire.

Dans ce cadre, il a semblé utile d'engager une démarche de caractérisation de la filière Cuir afin d'appréhender les enjeux, les spécificités du territoire, les caractéristiques de la population salariée et des offres d'emploi.

Le résultat de ce travail de recherche et de valorisation d'informations qui est proposé ici vise à identifier les acteurs et comprendre la chaîne de valeur de la filière afin d'offrir ainsi, une première vision qui devra être complétée par une approche de terrain centrée sur des entretiens avec les chefs d'entreprises. Ces entretiens au spectre large porteront donc sur l'économie, sur les emplois, les besoins en formation...

Ces deux approches, bibliographique et de terrain, sont bien entendu complémentaires et itératives, elles visent à offrir aux décideurs un diagnostic le plus complet possible et des propositions d'actions.



# CONTEXTE GLOBAL

## I. Présentation de la filière nationale

---

### 1. Définition

---

La notion de filière : « *ensemble d'activités qui se constituent en chaîne, en partant d'une matière première jusqu'au produit fini, avec différentes interventions de transformation, de production, de distribution, qu'il s'agisse de grossistes ou de détaillants. Sont également à prendre en compte les activités connexes que sont les organismes de formation, les bureaux d'études, les centres de recherche, les organisations professionnelles.* »

#### La filière cuir :

- Les entreprises se trouvant en **amont** : l'**élevage** et les **abattoirs** (« Nous n'oublions pas que le cuir est une matière d'origine naturelle, qui provient de l'élevage et que c'est ce dernier et la consommation de viande qui génèrent aujourd'hui la production de cuir »)
- La **filière industrielle** : les **négociants**, les **transformateurs** et les **conservateurs de peaux**, mais aussi les **tanneries**, les **mégisseries**, les chaussures, la maroquinerie, la ganterie et les autres **fabrications** qui sont parfois plus discrètes quoiqu'également importantes (peaux d'orthèses, bottiers et leurs fournisseurs)
- En **aval** de la filière : la **distribution** et les **activités connexes (formation, etc.)**

Les marchés du luxe et de la mode connaissent de forts taux de croissance sous l'effet du développement des marques et des enseignes à l'international. Les groupes LVMH, Kering (ex PPR) et Hermès tirent la croissance et affichent respectivement un chiffre d'affaires en hausse de 63%, 83% et 97% sur la période 2008 / 2012 - résultant en particulier de l'essor des marchés asiatiques. Si les Etats Unis restent le premier marché pour les produits de mode et de luxe dédiés à la personne, les chinois sont désormais les premiers consommateurs de produits de luxe (25%) devant les européens (24%) et les américains (20%).

« L'exception française » s'appuie sur un réseau de PME aux savoir-faire réputés tant dans leur environnement professionnel qu'auprès des clients. Mais la situation est contrastée selon les sous-secteurs étudiés. Le nombre d'acteurs recensés dans les chaînes de valeurs concourant à la fabrication et la distribution de produits à destination de la personne, diffère selon que l'on considère la ganterie et la fourrure qui rassemblent respectivement 18 et 40 entreprises, la maroquinerie qui compte plus de 200 entreprises françaises, la bijouterie joaillerie près de 300, et le prêt-à-porter et la haute couture dénombrant plus de 1000 entreprises.

Quelle que soit sa position sur la chaîne de valeur, chacune des entreprises détient des savoir-faire artisanaux ou semi-industriels. Dimension incontournable de la compétence, les savoir-faire français des industries de la mode et du luxe s'inscrivent pour beaucoup dans une histoire et un territoire. Résultant d'un long apprentissage, portés par un individu ou un collectif, souvent tacites mais parfois documentés et reconnus par des labels, les savoir-faire étudiés sont des agencements

organisationnels combinant différents types de ressources : des ressources humaines capables de mobiliser des équipements (ressources matérielles) et d'exécuter des procédures (ressources dites symboliques).

En France:

- 19 tanneries recensées, 31 mégisseries et 15 négociants en cuir (cf données Livre blanc de la filière)
- Toutes sont des PME qui représentent un total de 1 500 emplois pour un CA de 290 millions d'euros
- Les grandes régions productrices : l'Alsace-Lorraine, l'Aquitaine, le Centre, le Limousin, le Midi-Pyrénées, les Pays de la Loire et Rhône-Alpes
- Un secteur extrêmement segmenté où chaque entreprise travaille un type de peaux spécifique
- Des exportations dans le monde et particulièrement en Europe (Italie, Espagne) de près de 40% des cuirs finis français

Malgré l'importance de la ressource nationale en cuirs et peaux, la demande française de produits finis (maroquinerie et chaussure) est couverte à plus de 80% par les importations.

Nota :

La tannerie traite des grandes peaux (les veaux, les taureaux, les vaches)

La mégisserie traite des petites peaux (ovins, caprins, porcins)

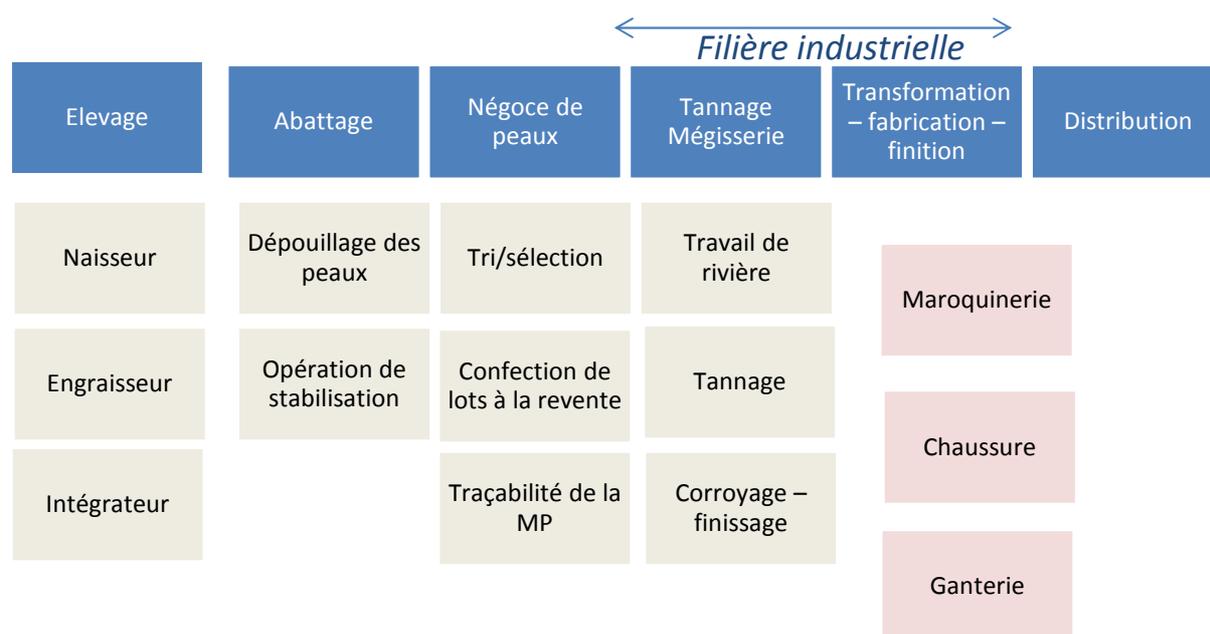
### La filière cuir représente au total :

8 000 entreprises hors élevage

80 000 personnes

15 milliards d'euros de chiffre d'affaires

## 2. Activités de la filière cuir



## II. Etat des lieux local

---

### 1. Le tissu économique régional

---

Le Limousin est doté d'une véritable filière cuir, de la tannerie mégisserie à la fabrication de gants de peau, de chaussures de luxe ou d'accessoires de maroquinerie.

Troisième pôle économique du Limousin, la ville de Saint-Junien a fondé son développement sur des industries possédant un fort ancrage historique comme le papier-carton, le textile, la ganterie et la mégisserie...

L'activité textile-habillement-cuir emploie en région environ 1600 salariés dans 65 établissements. Cet effectif est en baisse régulière depuis plusieurs années, suivant en cela le déclin constaté au niveau national mais de manière plus atténuée compte tenu des spécificités régionales.

L'emploi est fortement féminisé (65% des effectifs salariés) et les entreprises sont sous-encadrées. Industries de main-d'œuvre, ces activités sont pénalisées par rapport aux productions importées.

Le département de la Haute-Vienne (en particulier les zones de Limoges et de Rochechouart) regroupe plus de 70% des emplois de ce secteur.

De nombreux entrepreneurs développent des stratégies de niche et certains complètent leur gamme de produits par des importations à coût réduit, condition souvent nécessaire au maintien d'une activité de fabrication en région.

Le travail du cuir (36% des effectifs salariés) en Limousin s'appuie historiquement sur l'existence d'une filière de production, de l'élevage bovin et ovin à la fabrication de gants et de chaussures en passant par la tannerie et la mégisserie. En dépit du déclin de ces activités, Saint-Junien reste le principal foyer français de production de gants de peau. La chaussure est représentée par des produits haut et milieu de gamme, avec notamment Weston et la société Marcel Faure. La maroquinerie est présente sur les trois départements. Le principal établissement de production, la Maroquinerie des Orgues en Corrèze appartient au groupe Le Tanneur qui vient d'être acquis par un fonds d'investissements du Qatar.

*Bien entendu, si l'on examine la répartition française des acteurs économiques du cuir, on constate qu'existent sur le territoire national d'autres zones d'activité également significatives (voir en annexe). Mais cette mise en perspective n'obère pas la spécificité des régions Poitou-Charentes, Limousin et Aquitaine et, singulièrement, des départements de Charente, Haute-Vienne et Dordogne, regroupant une série d'activités qui, de l'élevage à la transformation et aux savoir-faire liés à l'artisanat, forment une véritable filière cohérente, la filière cuir.*

### 2. Spécificités territoriales du Bassin de St-Junien

---

De tous temps, le territoire de Saint-Junien possède tous les éléments naturels nécessaires au travail du cuir : qualité des peaux des animaux d'élevage, le bois de châtaignier et de chêne (pour le tanin et le combustible des chaudières et séchoirs), le sol granitique (qui donne à l'eau des rivières les conditions idéales pour nettoyer et rincer les peaux).

Saint-Junien est la première ville productrice de gants de cuir en France.

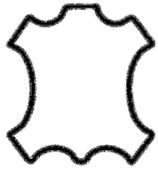
La mairie de Saint-Junien s'investit depuis plusieurs années dans le projet de création de la "Cité du Cuir de Saint-Junien". La Cité du cuir à plusieurs objectifs : culturel, touristique, économique. Ce sera un espace dédié à l'histoire du cuir et à la ganterie avec notamment une exposition de milliers de pièces (du petit outil à l'imposant machine, collectés par la mairie auprès des entreprises et des particuliers) qui témoigneront de 500 ans d'histoire du travail du cuir à Saint-Junien. Cet espace permettra de suivre le parcours qui va de la bête au travail du cuir, à la ganterie, jusqu'à l'industrie du luxe et informera également le public des productions actuelles et des innovations.

Le but n'est pas d'en faire un simple musée mais de rendre ce « conservatoire de savoir-faire » vivant et dynamique, en utilisant les nouveaux moyens aujourd'hui disponibles pour plonger le visiteur dans l'ambiance des ateliers (sons, odeurs, toucher, image, échantillons de cuir...). La Cité du Cuir va au-delà de la dimension touristique, et devrait également abriter un centre de formation professionnelle. Depuis la fermeture du centre d'apprentissage, à Saint-Junien, dans les années 70, il n'existe plus de structure de formation spécifique pour le cuir et la ganterie, alors que les entreprises locales ont besoin de personnel formé. La Cité du Cuir pourrait être également un lieu d'expérimentation et de création sur le travail du cuir et sa transformation. Elle abritera un village artisanal avec entre autre des espaces commerciaux et des lieux d'expositions temporaires.

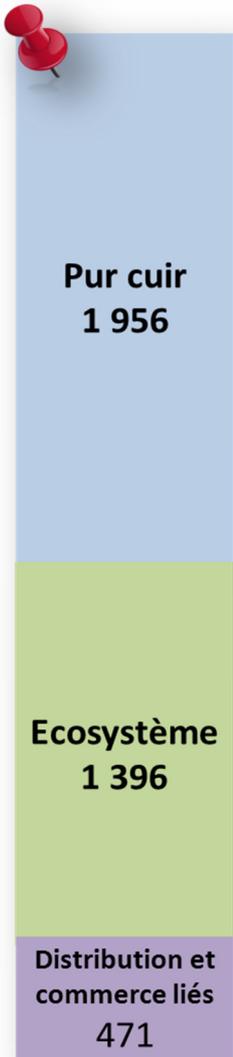
La Cité du Cuir a pour objectifs de valoriser la filière et de permettre de découvrir la diversité de savoir-faire à travers :

- Une plongée virtuelle au cœur de Saint-Junien au XIXème siècle ;
- Un atelier de mégisserie et de ganterie retraçant le travail de la peau ;
- Un espace sensoriel de découverte de la matière du cuir à travers le toucher et l'odorat ;
- Un espace consacré aux autres métiers d'art et leurs artisans (porcelaine, email...) collaborant avec la filière cuir ;
- Un atelier de formation proposant des prestations de découverte et de fabrication ;
- Un centre professionnel dédié aux entreprises, muni d'un conservatoire des savoir-faire, d'une médiathèque, et d'un espace de réunion.

En outre, il faut rappeler que les communes de Nontron, Saint-Junien et Saint-Yrieix ont entamé une réflexion commune, Montbron les rejoignant en 2012 et, l'association **Les portes du Cuir** a été créée il y a deux ans. Cette association après organiser des manifestations autour du cuir, envisage de se diversifier avec des actions de promotions de la filière. Un partenariat fort est en train de se structurer avec Aquitaine Cap Métiers et la Région a confié à l'association Les portes du Cuir l'**animation du Pôle d'Excellence** Aquitain du Cuir et du Luxe à Thiviers. L'association envisage la création d'un **cluster** cuir qui fédérera l'ensemble de la filière sur l'échelle de la Grande Région.



# ASPECTS ECONOMIQUES



## 3 800 Emplois salariés

Dont **51% Pur cuir**

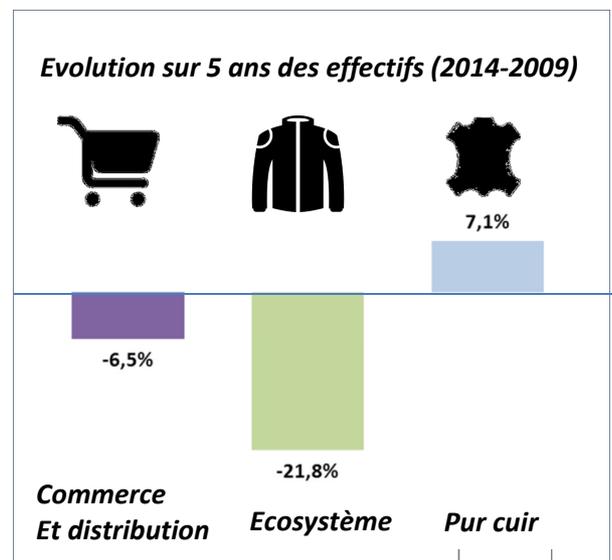
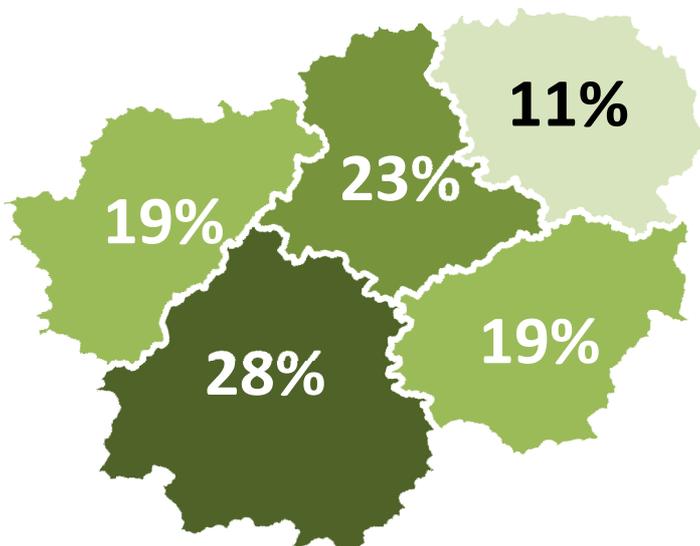
**1.2% des emplois de la zone**

La filière cuir telle que définie dans le périmètre de l'étude (hors élevage) représente un peu moins de 4 000 emplois liés directement ou indirectement au travail du cuir sur la région Limousin et les départements avoisinants de Dordogne et Charente.

Avec près de 2 000 emplois en 2014, les effectifs salariés « Pur cuir » de la chaîne de valeur représente plus de la moitié (51%) de l'emploi de la filière telle que définie dans le périmètre de l'étude. C'est par ailleurs l'unique composante dont les effectifs progressent en cinq ans (+7%). Le domaine « pur cuir » comprend l'activité des tanneries-mégisseries et la fabrication d'articles en cuir : maroquinerie, sellerie, chaussures.

Les effectifs salariés de la chaîne de valeur « Ecosystème » soit environ 1 400 emplois ont diminué de façon notable (-22%) sur la même période. Ce secteur comprend un certain nombre d'activités où la matière première utilisée peut être le cuir mais dans des proportions variables et parfois modestes : confection de vêtements ou accessoires (ceintures, gants...), ameublement (sièges, canapés, intérieurs de véhicules....).

Les 470 effectifs salariés de « la distribution et du commerce », plus marginaux, comprennent le commerce de gros de cuirs et peaux mais également de textiles, d'habillement ou chaussures. Le négoce d'animaux vivants en fait également partie. Ce secteur est en perte de vitesse (-6.5% depuis 2009)



### III. LA CHAÎNE DE VALEUR DU CUIR

#### 1. Elevage bovins, ovins, caprins

La chaîne de valeur comprend également la partie « **Elevage** ». Toutefois, les données n'ont pas été intégrées dans le global pour plusieurs raisons :

- La source de données utilisée, l'URSSAF, ne permet pas d'appréhender la réalité de l'emploi de cette filière sur le territoire
- Les effectifs salariés sont marginaux par rapport au nombre d'exploitants, ils ne reflètent donc pas la réalité de l'activité et des actifs en emploi.

L'agriculture Limousine se caractérise par le poids dominant des productions d'un fait d'une tradition séculaire de terre d'élevage extensif bovines illustrée par la "race Limousine". L'élevage – toutes productions confondues - concerne environ 80% des exploitations agricoles limousines : en moyenne 1 exploitation sur 2 est spécialisée en bovins viande. La filière est peu intégrée et les circuits de commercialisation et de transformation de la viande bovine sont trop faiblement structurés. L'élevage bovin limousin est essentiellement naisseur exporté pour engraissement vers le sud de l'Europe (notamment vers l'Italie). **Il n'entre donc que pour une part minoritaire dans les abattoirs régionaux et n'intègre pas les circuits de valorisation des peaux.**

#### Abattages par région en 2014 (en têtes)

Source : SSP-Enquêtes mensuelles auprès des abattoirs

	Aquitaine	Limousin	Poitou-Charentes
	282 000	221 600	162 000
	217 000 ovins 4 200 caprins	286 500 ovins 600 caprins	742 000 ovins 475 000 caprins

#### Cheptel par région au 31 Décembre 2014

Source : Agreste SAA Statistique agricole annuelle (2013 pour Poitou)

	Aquitaine	Limousin	Poitou-Charentes
	690 200	1 093 000	755 000
	730 000 ovins 47 000 caprins	462 000 ovins 20 350 caprins	555 400 ovins 405 000 caprins

### **Les cuirs et peaux font partie du cinquième quartier...**

Le cuir représente environ 20 à 30 % du poids du 5ème quartier et 30 à 50 % de sa valeur, d'où son importance.

### **...Or ce cinquième quartier appartient à l'abatteur et non pas au producteur<sup>1</sup>.**

Une partie des peaux non salées à l'abattoir (première conservation) sont vendues à des négociants qui les revendent aux tanneries-mégisseries après constitution de lots. L'autre partie est directement commercialisée par les abatteurs.

Le pourcentage de peaux de qualité sur l'ensemble des peaux est faible (10% environ pour les peaux de veaux). Les éleveurs ne sont pas rémunérés pour les peaux vendues aux tanneries par les abatteurs et se préoccupent donc peu de leur état, la peau ne représentant pour eux qu'un déchet. Or les clients recherchent des peaux impeccables, ce qui suppose un surcoût de production pour les éleveurs (pas de griffures donc pas de barbelés, vaccination contre la teigne ...). Les besoins sont insuffisamment couverts: baisse de la consommation de viande et donc baisse des abattages, difficultés à trouver des peaux de qualité supérieure indemnes de taches ...

### **A noter :**

Une expérience est menée par le Pôle d'excellence rurale de la Dordogne, l'objectif étant d'aider financièrement les producteurs adhérant à une charte de qualité, afin de développer l'approvisionnement local de peaux. Le pôle leur verse ainsi 40 € par peau (30 € de la part du fabricant et 10 € de l'abatteur). Les principales actions consistent en :

- Remplacement des fils barbelés
- Elimination des éléments métalliques sur lesquels les bêtes risquent de se blesser
- Vaccination contre les parasites

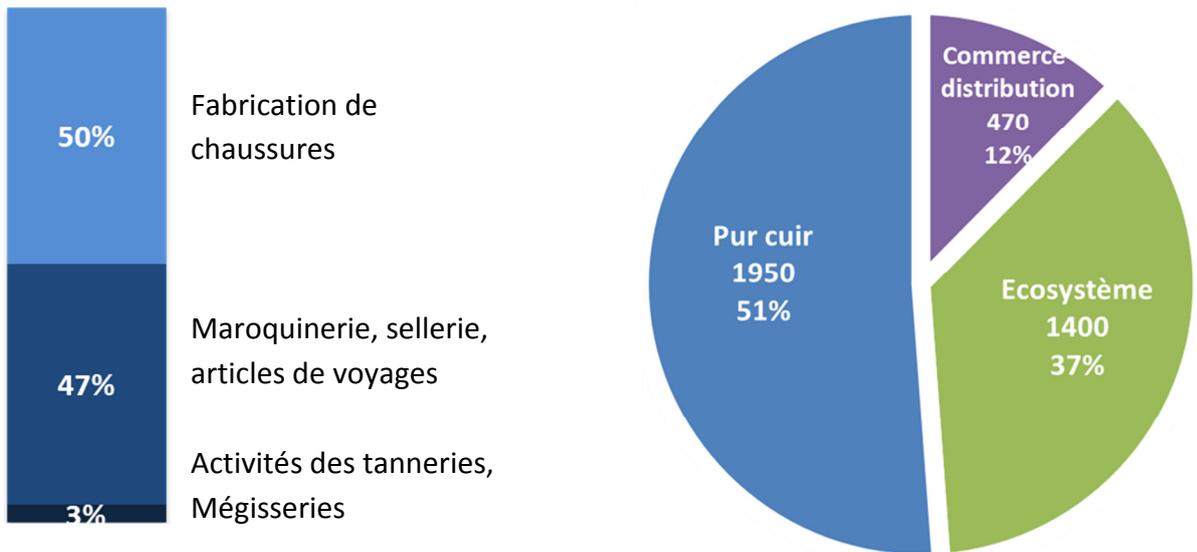
Le programme regroupe une trentaine d'éleveurs pour un peu moins de 2 000 peaux par an (chiffres de novembre 2014).

Le concept de chaîne de valeur est donc à prendre avec précaution. Si la France est le premier producteur mondial de cuirs de veaux finis et un exportateur net de cuirs et peaux bruts, la moitié des peaux utilisées par les tanneries sont importées (notamment en provenance de l'Espagne et de l'Italie) et ne proviennent pas des élevages locaux. Les cuirs tannés en provenance d'Italie (les coloristes italiens sont réputés) sont largement utilisés dans la production française. Les peaux françaises s'exportent vers des pays de production à faible coût de main d'œuvre, d'où une sensibilité forte aux fluctuations conjoncturelles.

---

<sup>1</sup> Il est difficile d'intégrer dans la chaîne de valeur cette activité secondaire des abattoirs car nous ne disposons pas de données chiffrées précises. Les abattoirs dépendent de la NAF 1011Z Transformation et conservation de la viande de boucherie qui comprend également les établissements agroalimentaire de transformation.

## 2. Pur Cuir

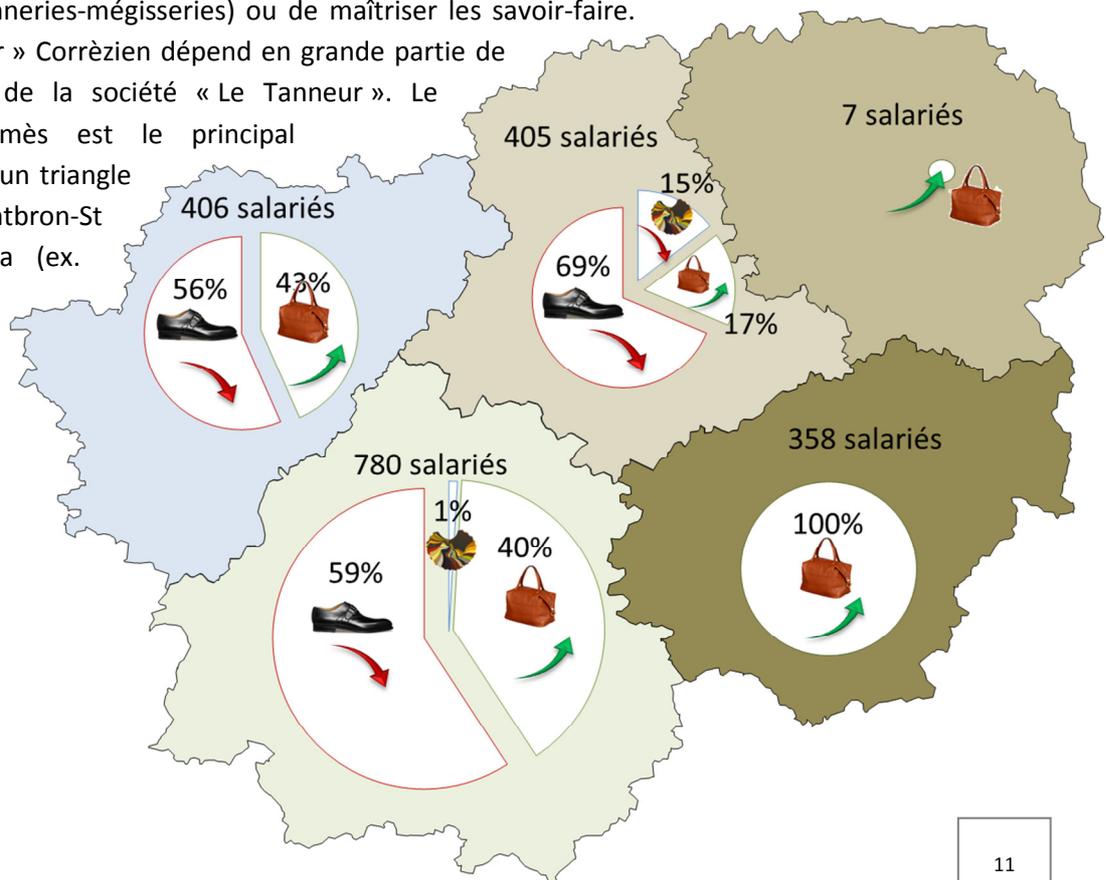


Le secteur « Pur Cuir » emploie environ près de **2 000 salariés**. Après quelques années de déclin et de restructuration, **le secteur cuir progresse mais reste vulnérable**.

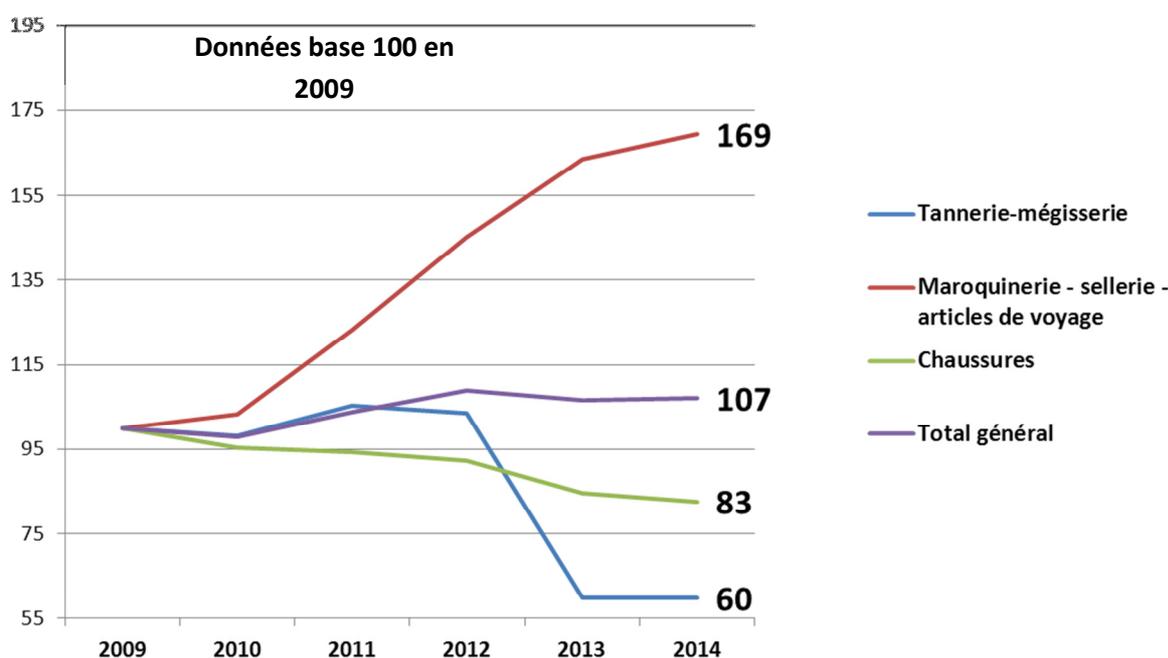
**Structurellement**, le secteur s'est développé sur des **niches très haut de gamme et fortement exportatrices**. Qualité, design et innovation sont devenus les éléments clefs des stratégies appuyées le savoir-faire de la part d'une population ouvrière très qualifiée.

Sur le périmètre, **le secteur est très concentré avec peu d'établissements** et la présence de groupes de luxe dont les acquisitions ont permis d'intégrer et ainsi de sécuriser les approvisionnements (achat de tanneries-mégisseries) ou de maîtriser les savoir-faire.

Ainsi le « Cuir » Corrèzien dépend en grande partie de la présence de la société « Le Tanneur ». Le Groupe Hermès est le principal employeur d'un triangle Nontron-Montbron-St Junien. Prada (ex. Hervy) et Dior (Idmc) s'implantent également.



Les différentes activités du secteur cuir ont évolué de façon différenciée sur la zone. Sur les cinq dernières années (2014-2009), ce sont essentiellement **les articles de maroquinerie** qui ont dynamisé la croissance du secteur avec une augmentation des effectifs de près de 70%, soit environ 400 postes supplémentaires. Le secteur de la chaussure a perdu plus de 200 emplois salariés, et celui des tanneries-mégisseries, déjà modeste en volume, continue également son déclin (perte de 45 emplois).



## A noter :

les différents sous-secteurs du cuir ont ciblé le segment du luxe pour se différencier dans un contexte de concurrence exacerbée. Cette valorisation par le haut impose de la créativité, du design, une grande qualité des matériaux et des finitions, illustrée par la multiplication de petites collections très tendances. Ce segment repose sur une forte innovation, la proximité géographique entre les donneur d'ordre et les PME qui favorise la réactivité, mais également **une forte qualification des salariés**, ce qui limite la tentation des délocalisations. **La raréfaction de la main d'œuvre spécialisée est devenue une contrainte structurelle.**



## Les tanneries-mégisseries : un secteur de niche toujours fragile

Le chiffre d'affaire des tanneries-mégisseries (moins d'une cinquantaine sur le territoire français) est réalisé en grande partie grâce aux grands groupes de luxe français. Ce positionnement sur le haut de gamme a permis de préserver un certain savoir-faire en France comme sur le territoire de l'étude, où sont installés 4 établissements. En majorité de petite taille (sous le seuil de 40 salariés), ils se situent essentiellement en Haute-Vienne :

- Mégisserie Colombier à Saint-Junien : ancien fief historique du tannage et de l'apprêt de peaux, Saint-Junien possède encore le plus grande entreprise du territoire avec la Mégisserie Colombier (environ la moitié des effectifs salariés du secteur)
- Tannerie Gal à Bellac,
- Bastin et Fils à Saint Léonard de Noblat (filiale de Weston, tannere de cuir végétal pour semelles et chaussures)
- mais également les Tanneries de Chamont à Saint Pardoux la rivière en Dordogne.

### **Mais le secteur des cuirs et peaux brutes offrent toujours des signaux négatifs...**

baisse de la consommation de viande et donc réduction des abattages et des peaux brutes disponibles, cours élevés et difficultés d'approvisionnement en peaux de qualité.

### **...et la situation de ces établissements restent très fragile**

du fait d'une forte intensité concurrentielle, des cours volatiles et élevés des peaux...

Les tanneries-mégisseries sont un marché de niche avec un nombre restreint d'entreprises de petite taille (effectifs permanents entre 10 et 50 salariés). Une seule fermeture peut donc impacter énormément le territoire, ce qui est le cas ici la fermeture de la tannerie-mégisserie Hervy en 2013; à noter également, le redressement judiciaire de la mégisserie Colombier en juillet 2015.

### **A noter :**

Le groupe Prada a racheté la tannerie-mégisserie Hervy, située à Isle, spécialisée dans le traitement des peaux de mouton, rebaptisée Tannerie Limoges S.A.S. qui a débuté son activité en août 2014.



## La maroquinerie : un secteur qui recrute porté par de grands groupes

Le secteur de la maroquinerie de luxe est en plein développement. Sur le territoire, il emploie environ 900 salariés pour une vingtaine d'établissements.

4 entreprises toutefois concentrent 8 emplois sur 10 :

- Le Tanneur à Bort les orgues (19)
- La Maroquinerie nontronnaise à Nontron (24) Groupe Hermès
- CWD France, sellier à Nontron (24)
- La Maroquinerie de la Tardoire à Montbron (16) (Groupe Hermès)

On peut ajouter à ces effectifs, les employés des entreprises spécialisées dans le gant ou les accessoires en cuir tels que Agnelle, Morand, la Ganterie de Saint-Junien.... (mais qui dépendent d'un code NAF différent). Le nombre de salariés dépasse alors les 1 000.

*De nombreuses entreprises qui travaillent principalement le cuir sont inscrites dans des codes NAF différents de celui de la maroquinerie : Code APE 1419z « Autres vêtements et accessoires » pour : La Ganterie de St-Junien (Groupe Hermès), Morand, Agnelle soit environ 130 salariés, 35 pour la société novatrice de confection à Nontron (Groupe Hermès) ; Code APE 4622z « commerce de gros d'habillement et de chaussures » pour la manufacture Chapal à Crocq en Creuse*

***Le nombre de salariés est donc généralement sous-estimé si l'on s'en tient uniquement à la NAF dédiée.***

## A noter :

Quelques grands groupes de luxe, dont la majeure partie de la production est exportée, côtoient donc des entreprises de taille modeste dont le marché reste essentiellement national. Ces PME, dont la situation est souvent difficile ont parfois été absorbées par ces groupes, ces dernières années.

Le groupe Hermès occupe ainsi une place privilégiée sur le territoire. En Haute-Vienne, outre la Ganterie de Saint-Junien, la société devrait développer une nouvelle activité de petite maroquinerie et augmenter ses effectifs qui pourraient dépasser la centaine d'employés en 2017, le tout dans le cadre de la prochaine Cité du cuir.



## La chaussure : des créneaux porteurs et des marques prestigieuses, mais un secteur peu recruteur

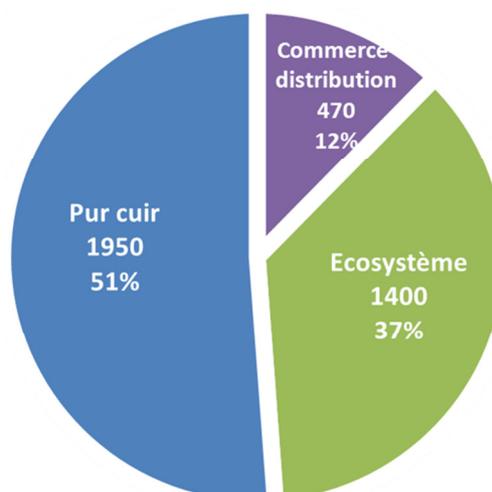
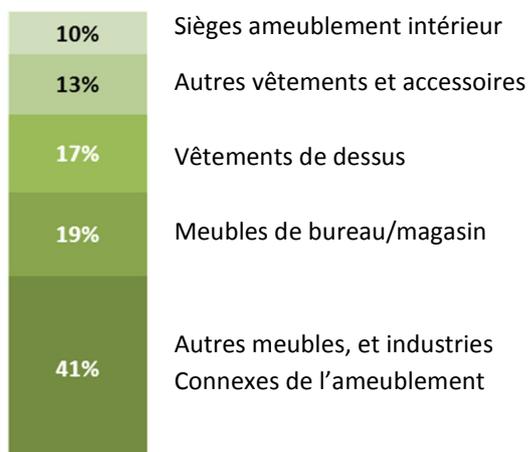
Le secteur de chaussure emploie également près de 1 000 salariés. C'est donc le 1<sup>er</sup> secteur employeur. 9% des établissements français se retrouvent sur ce territoire et 15% des salariés nationaux. C'est donc un secteur d'importance pour la zone.

Les chaussures de bas et moyenne gamme actuellement vendues en France sont produites à l'étranger, notamment en Chine. Après des années de crise ponctuées de fermetures et de restructurations, pour des raisons de compétitivité, les industriels français ont choisi de délocaliser tout ou partie de leur fabrication, de monter en gamme ou de concentrer leur productions sur quelques secteurs spécifiques. C'est le cas sur la zone où les entreprises se positionnent sur des **marchés très spécialisés, éloignés de la consommation de masse :**

- Ainsi, près d'1/4 des emplois se concentre sur la seule enseigne de chaussures de luxe Weston à Limoges,
- 15% pour Repetto et ses ballerines à St Médard d'Excideuil (24),
- 12% pour Bossi spécialisé dans les chaussures de sécurité à la Roche-Chalais (24),
- enfin 9% pour Rondinaud et ses « charentaises » à Rivières (16).

Soit au total plus de 60% de l'emploi pour ces seules entreprises.

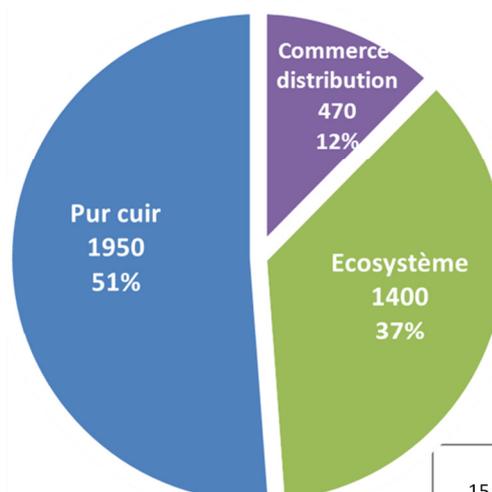
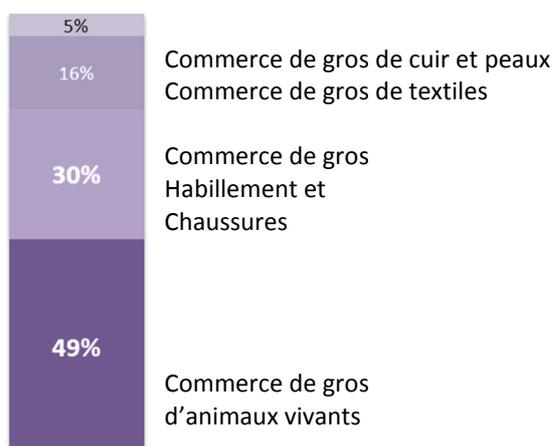
### 3. L'Ecosystème



Les industries composant l'écosystème (habillement, ameublement...) ont, pour la plupart, subi une érosion élevée en termes d'effectifs comme en nombre d'établissements. Ce sont des industries peu différenciatrices, soumises à forte concurrence et à des coûts comparatifs défavorables. Malgré tout, le poids du travail du cuir proprement dit dans l'activité reste modeste (à l'exception du secteur « Autres vêtements et accessoires »).

	Evolution 2009 -2014	
	Effectifs	Etablissements
Fabrication de vêtements de dessus	-23%	-27%
Fabrication d'autres vêtements et accessoires	-30%	-14%
Fabrication de meubles de bureau et de magasin	-30%	5%
Fabrication de sièges d'ameublement d'intérieur	41%	0%
Fabrication d'autres meubles et industries connexes de l'ameublement	-22%	-32%
<b>Total général</b>	<b>-22%</b>	<b>-25%</b>

### 4. Distribution et commerce liés



Parmi les différents segments, le commerce de gros de cuirs et peaux ne concerne statistiquement que 3 entreprises de la zone pour environ 25 salariés.

	Evolution 2009 -2014	
	Effectifs	Etablissements
Commerce de gros d'animaux vivants	-5%	-6%
Commerce de gros de cuirs et peaux	26%	50%
Commerce de gros de textiles	-22%	-45%
Commerce de gros d'habillement et de chaussures	-1%	-19%
<b>Total général</b>	<b>-7%</b>	<b>-14%</b>

Toutefois, la vente des peaux se fait selon deux circuits : soit directement par les gros abattoirs ou indirectement par l'intermédiaire d'un courtier/négociant pour les plus petits. Les gros abatteurs sont donc les premiers fournisseurs des tanneries-mégisseries et ne dépendent pas du code NAF du commerce de gros de cuirs et peaux.

## A noter :

Le Syndicat Général des Cuirs et Peaux qui représente les négociants collecteurs et abatteurs de la filière cuirs et peaux bruts au niveau national, regroupe 25 sociétés qui commercialisent des cuirs et peaux bruts (négociants collecteurs, courtiers), ainsi que des abattoirs dont les trois premiers groupes français de la production de viande. Parmi ceux dont le siège est situé sur le territoire de l'étude, on peut citer notamment

- CO.VI.CO<sup>2</sup> à Voeuil et Giget en Charentes (16400)

-Somafer<sup>3</sup> (abattoir de Bessines)

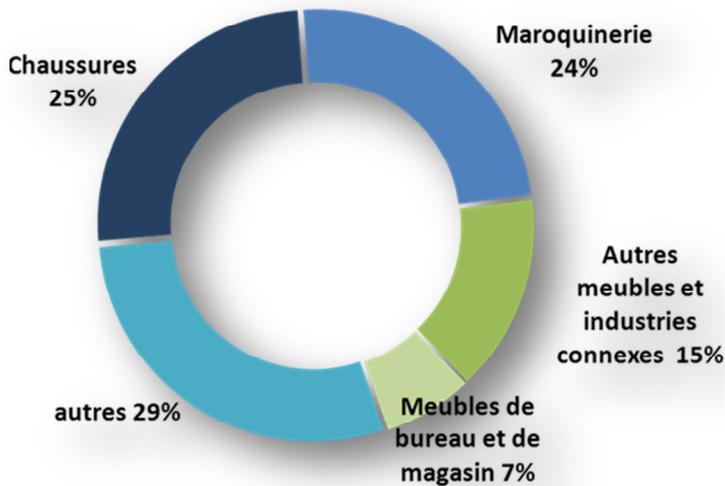
<sup>2</sup> code APE est 4649Z / Commerce de gros d'autres biens domestiques

<sup>3</sup> code APE 1011Z / Transformation et conservation de la viande de boucherie

# IV. ZOOM PAR DEPARTEMENT

## 1. Spécificités sectorielles

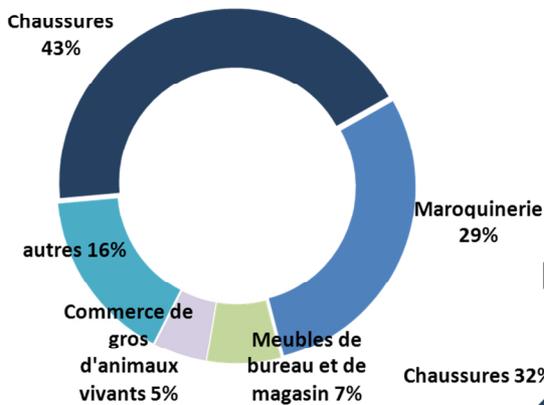
Zone



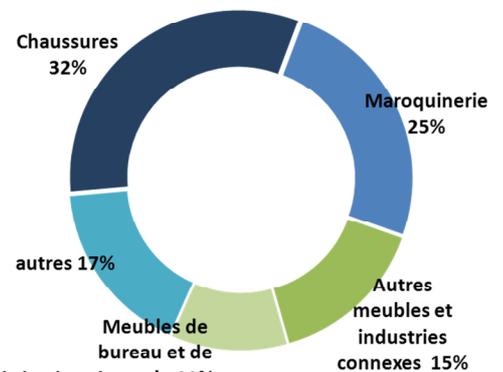
Il s'agit d'identifier par code NAF, ceux qui sont particulièrement représentatifs des établissements présents par département. Ainsi, on constate que le département de la Creuse ne dispose pas de la présence d'activités directement liées à la transformation du cuir mais plutôt d'activités liées à l'ameublement.

De la même manière, la Haute-Vienne est moins spécialisée dans des activités « pur cuir » que l'ensemble de la zone. Les trois départements de Dordogne, Charente et Corrèze ont une part d'activités « pur cuir » plus soutenue notamment dans la maroquinerie-sellerie pour les trois départements et dans la fabrication de chaussures pour les deux premiers.

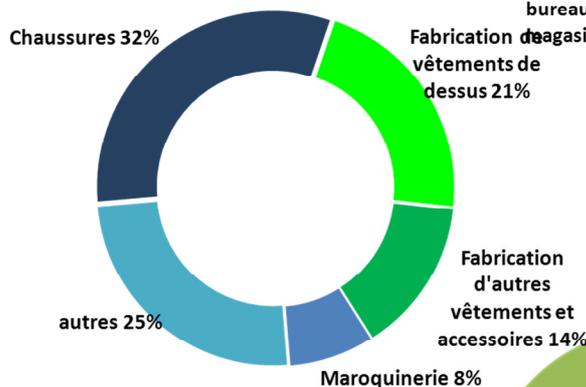
Dordogne



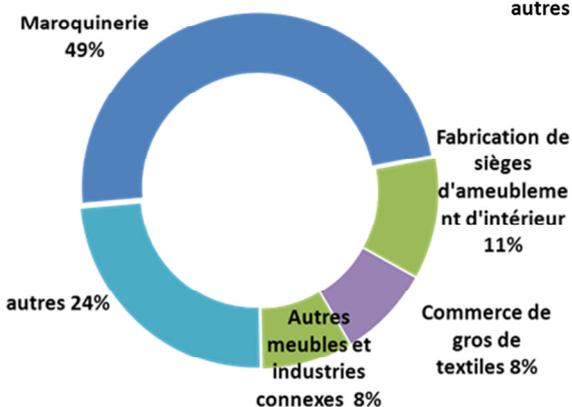
Charente



Haute-Vienne



Corrèze



Creuse



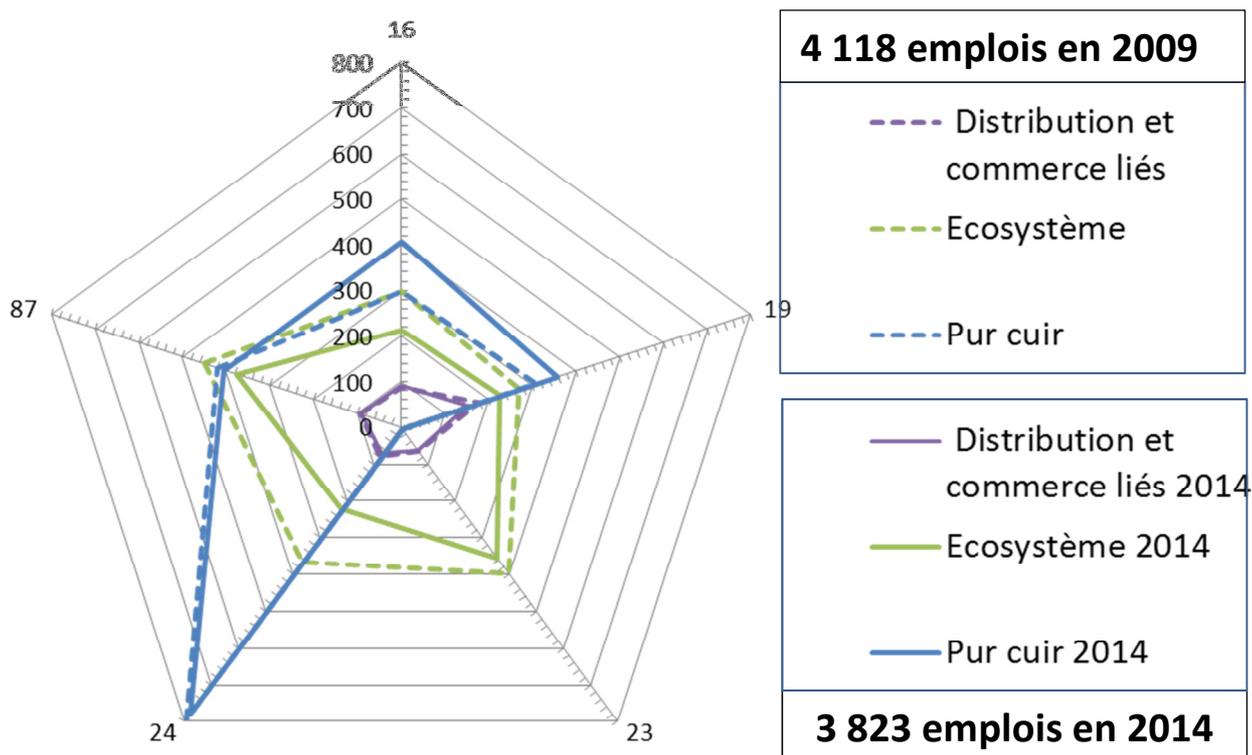
## 2. Evolution sur cinq ans

Rappel :

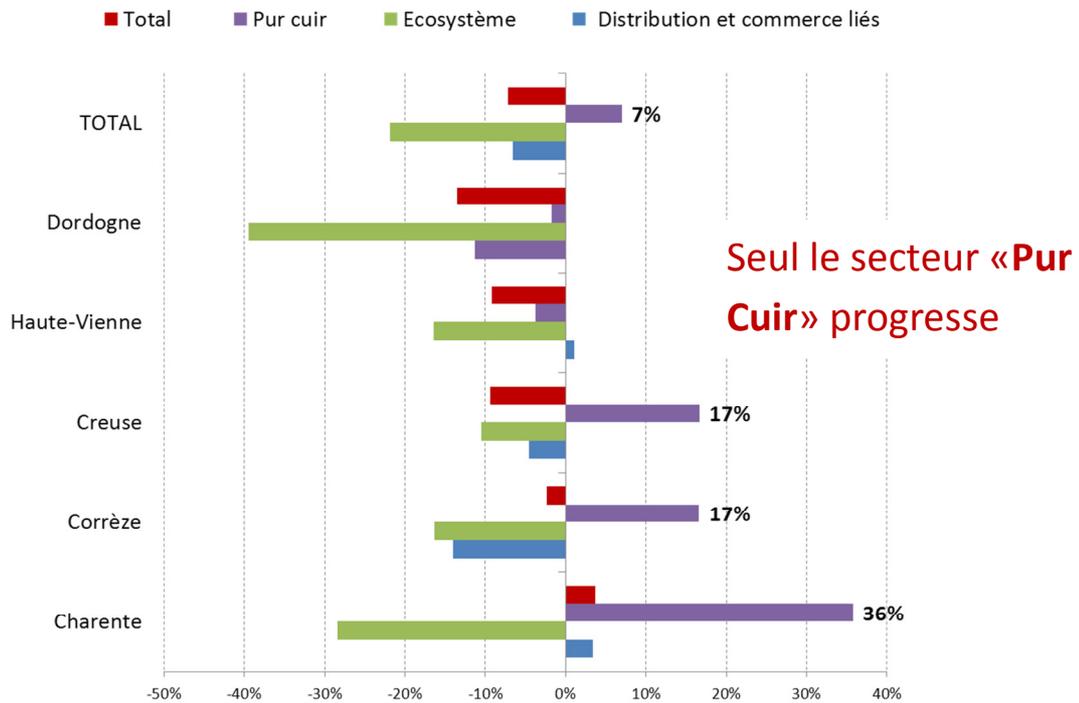
Le segment pur cuir est le seul en progression: le plus important bassin en emploi est celui de la Dordogne dont les effectifs se maintiennent malgré une baisse sensible du segment Chaussures (130 postes de moins en cinq ans), la Haute-Vienne reste stable malgré une baisse notable dans le tannage et l'apprêt de cuirs compensée par une augmentation des effectifs de la Maroquinerie. La Charente et la Corrèze sont en progression toujours grâce au segment de la Maroquinerie (+150 postes en Charentes sur cinq ans, une cinquantaine dans le département Corrèzien).

Les différentes activités de l'écosystème (habillement-ameublement), comme nous l'avons vu précédemment, sont en net retrait, confrontées à une forte concurrence. C'est donc le cas dans l'ensemble des départements. La baisse est plus élevée proportionnellement en Dordogne et en Charente. Le commerce subit également des variations à la baisse mais plus modérées sur les cinq dernières années.

### Effectifs salariés en 2014 et 2019 par département selon la chaîne de valeur



## Evolution 2009-2014 des effectifs salariés par département et par sous-secteur



### PAR DEPARTEMENT

Pur cuir

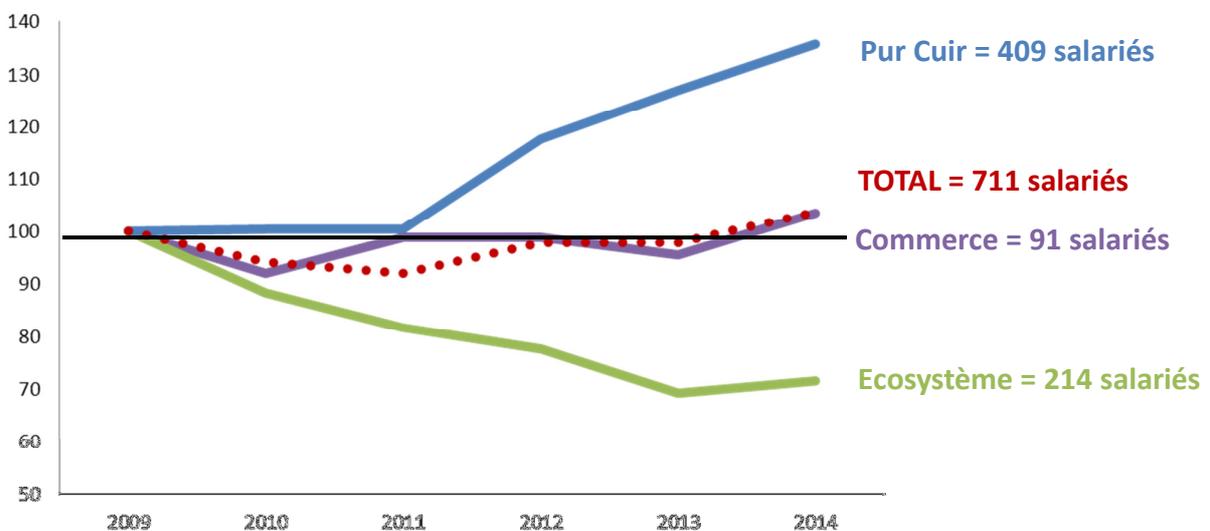
Ecosystème

Commerce

Total

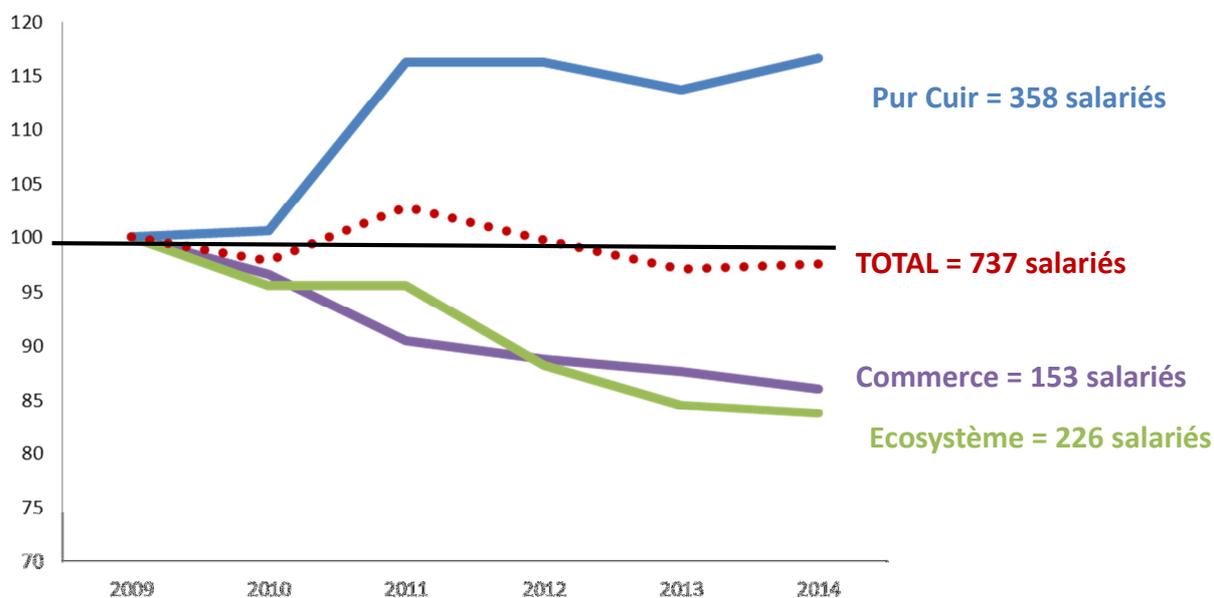
### La Charente

La Charente est le seul département dont les effectifs salariés progressent sur la période 2009-2014, principalement sous l'impulsion des établissements constituant la chaîne de valeur « pur cuir ». **Le choix du Groupe Hermès de développer la maroquinerie de la Tardoire s'est traduit par une augmentation des effectifs du « Pur Cuir ».**



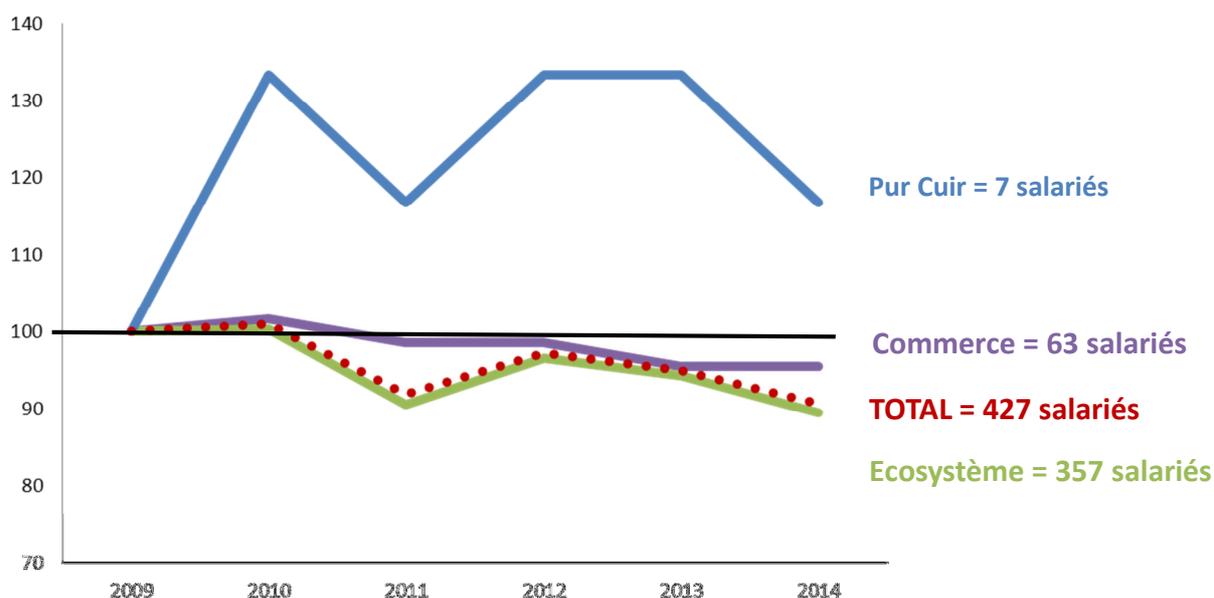
## La Corrèze

Les effectifs globaux en Corrèze sont stables (-2%) grâce notamment au « Pur cuir » qui représente 40% des effectifs globaux mais « l'écosystème » perd près d'1/5 de ces effectifs en 5 ans. **Toutefois la filière Cuir est quasiment tributaire d'une seule entreprise « Le Tanneur » à Bort-les-Orgues.**



## La Creuse

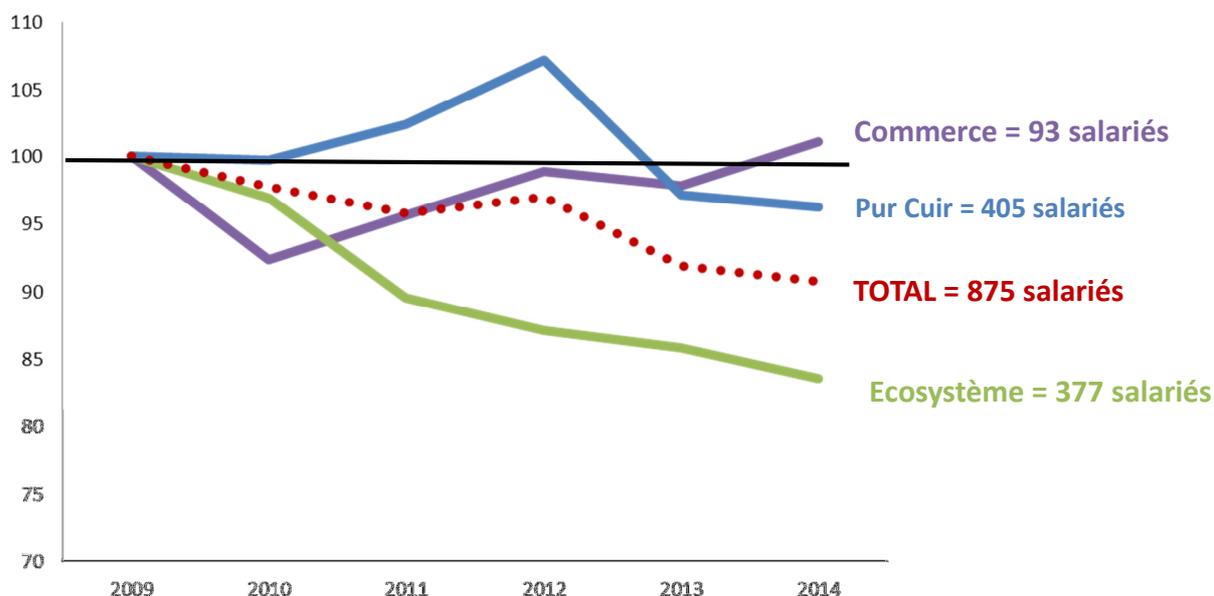
Le département de la Creuse ne dispose quasiment pas de la présence d'activités directement liées au secteur de la transformation du cuir (malgré la **présence de la société Chapal<sup>4</sup>** réputé pour ses blousons bombardier) mais principalement **des activités connexes - fabrication de meubles et ameublement- qui n'utilisent le cuir que de façon très marginale.**



<sup>4</sup> Que l'on retrouve dans la NAF Commerce de gros d'habillement et de chaussures

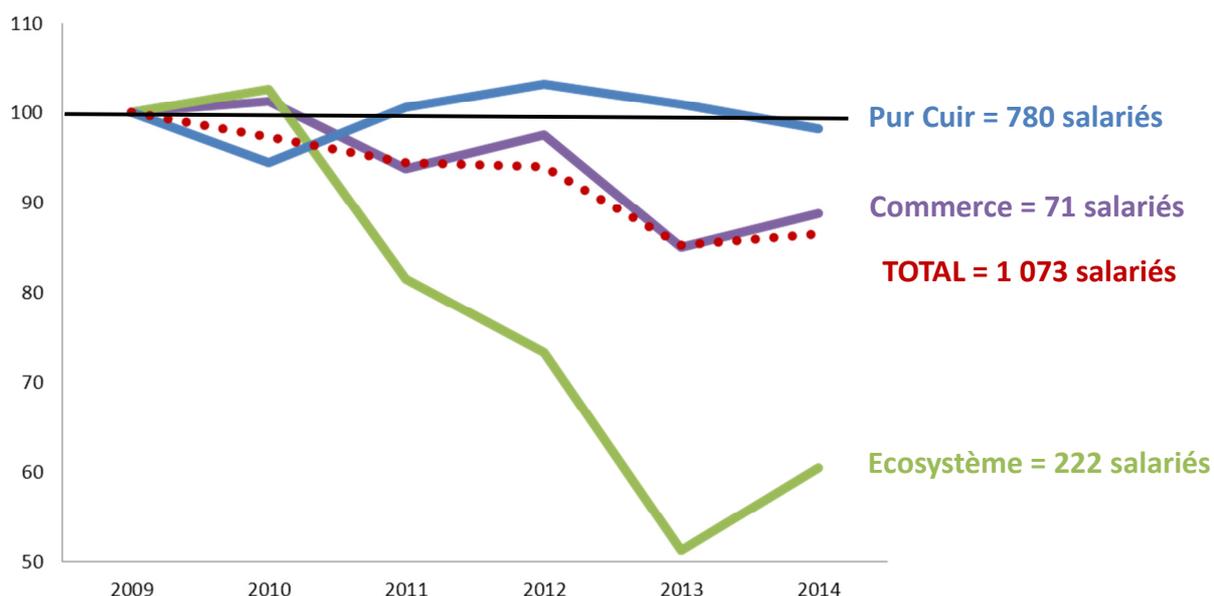
## La Haute-Vienne

En Haute-Vienne, à l'exception des emplois dans les activités du « Commerce » stables (+1%) mais qui ne représentent que 11% des effectifs, les deux autres secteurs perdent des effectifs, de façon mesurée pour le « Pur cuir » avec -4%, mais élevée pour « l'écosystème » avec -20%. **L'activité de ce département est plus diversifiée, la filière cuir se concentre notamment autour de St-Junien sur des établissements de petite taille, mais les tanneries-mégisseries ont connu des situations difficiles** (fermeture de Hervy).



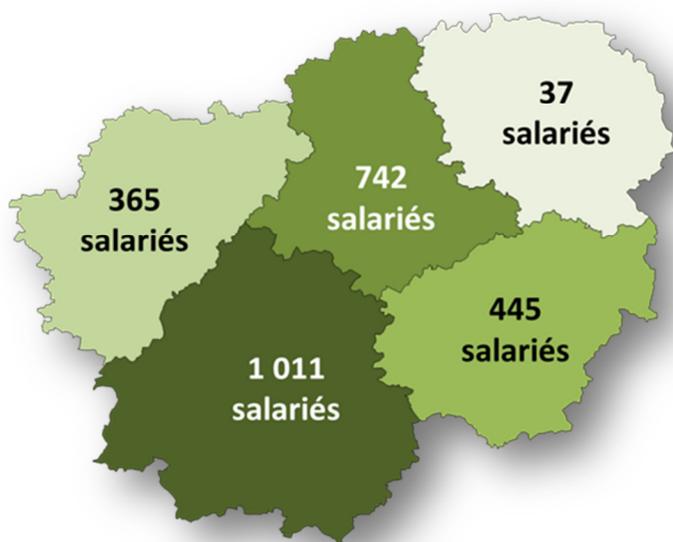
## La Dordogne

La baisse de l'emploi salarié est nette en Dordogne, avec une perte de 1 salarié sur 6 en cinq ans. Elle touche principalement la chaîne de valeur écosystème qui s'effondre (-65%). Il ne représente plus que 21% des effectifs contre 30% en 2009. **Le « Pur Cuir » reste stable (-2%), avec une filière complète (élevage, abattage, tanneries et transformation) et la présence du Le Pôle d'Excellence Rurale destiné à garantir aux transformateurs un approvisionnement en matière première locale** (les entreprises important actuellement la grande majorité des peaux).



## V. PROFIL DES SALARIÉS

Les secteurs sélectionnés sont les deux secteurs les plus représentatifs de la chaîne de valeur, soit le « Pur cuir » et l'« Ecosystème » (source DADS 2012).



**2 600** salariés<sup>5</sup> sont présents dans les entreprises des filières « Pur cuir » et « Ecosystème », selon les données DADS.

**4 sur 10** travaillent en **Dordogne**

**3 sur 10** en **Haute-Vienne**.

Dans l'industrie le secteur de l'habillement-textile-cuir est le plus féminisé. Sur le périmètre sélectionné, les femmes forment les

**2/3 des salariés**



Cependant, la présence de femmes est variable en fonction des spécialités sectorielles. Ainsi, seulement 58% des salariés sont des femmes en Haute-Vienne, département marqué par des activités à intensité plus masculine et, à l'inverse, 70% en Dordogne, plus marqué par des activités de confection textile.



**8 ouvriers sur 10 salariés**

C'est le secteur industriel où la proportion d'ouvriers est la plus importante dans la structure des emplois. Malgré tout, la qualification est en hausse très nette.

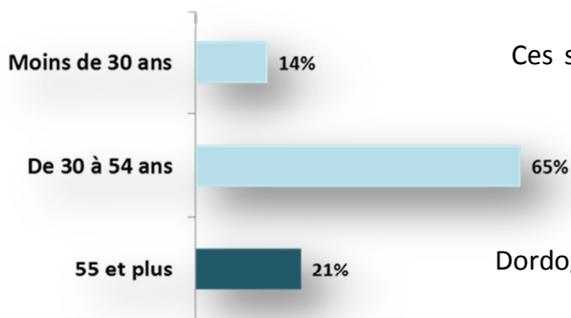
**55 ans ou plus : 1 salarié sur 5**

Mais **1 sur 4** en **Haute-Vienne**

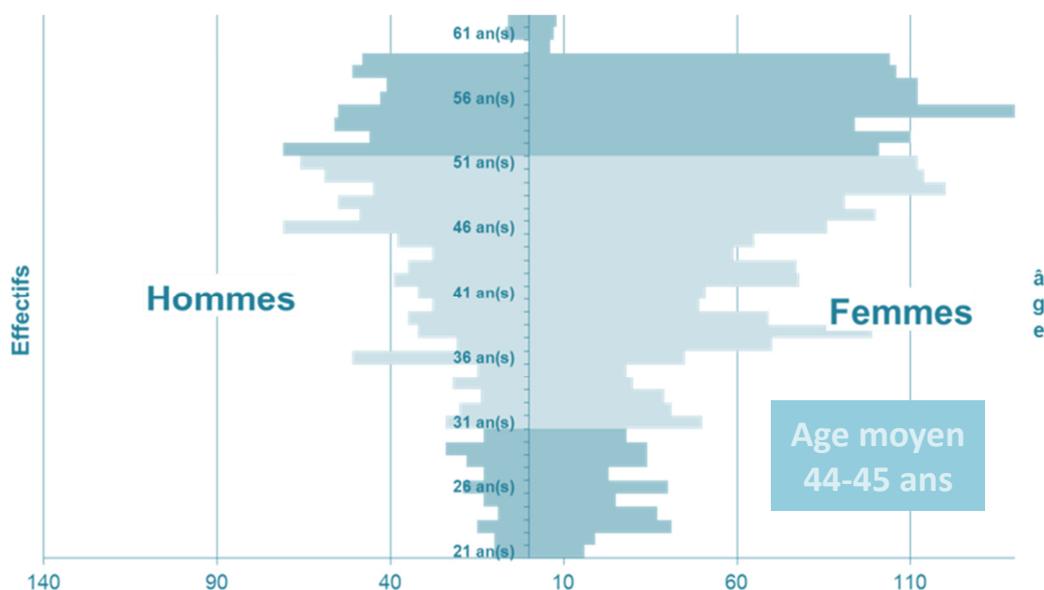
**1 sur 6** en **Dordogne**



<sup>5</sup> Source DADS 2012



Ces secteurs se singularisent également par une pyramide des âges âgée, l'âge moyen atteignant 45 ans. Les disparités sont également importantes selon les départements. Ainsi, les salariés présents en Haute-Vienne (1 sur 4 a plus de 55 ans) sont plus âgés que ceux de la Dordogne (1 sur 6 a plus de 55 ans).



## A noter :

Sur la seule région du Limousin, on comptabilise environ **1 345 ouvriers et artisans du Textile, habillement et Cuir**.

On estime <sup>6</sup> à **290 le nombre de cessations d'activité prévues** de 2016 à 2020 chez ces derniers.

<sup>6</sup> Focal Octobre 2013 - Focal N°94 Prisme, INSEE Limousin « Fins de carrière : près de 100 000 départs en Limousin d'ici 2020 »

# Et l'artisanat ?

En limousin,

**270 établissements artisanaux**

du secteur du Textile-Habillement-Cuir emploi

**250 salariés**

**73%** des établissements sont dirigés par une femme (moyenne « Production » 26%).

**La partie Cuir est peu élevée:**

**40 établissements artisanaux du Cuir & chaussures**

emploient

**40** salariés

**1 838 €** est le salaire moyen

*(Source Répertoire des métiers et Urssaf pour les effectifs 2013)*

## VI. MARCHE DU TRAVAIL

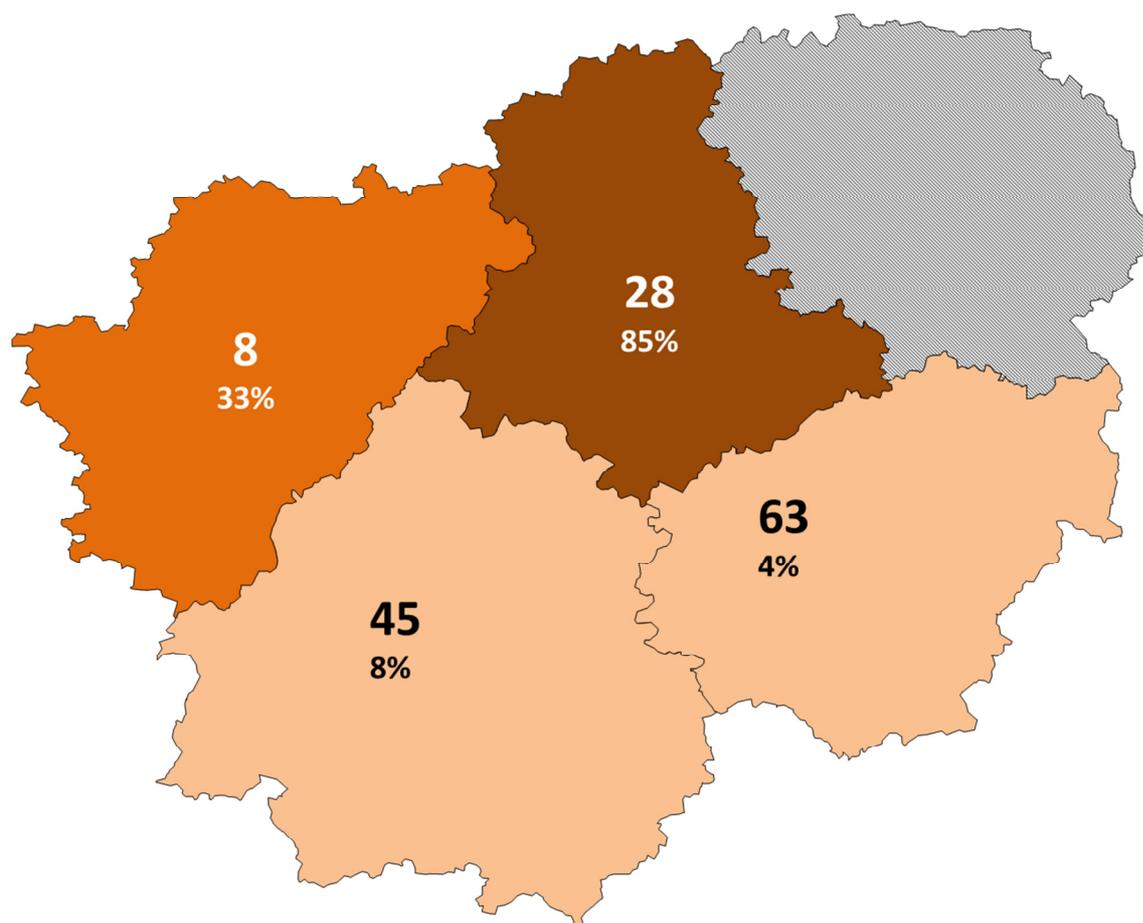
---

L'enquête BMO Besoins de Main-d'œuvre de 2015, publiée en début d'année, avait répertorié, auprès des établissements de la zone, pour l'année 2015 plus de :

**170 intentions d'embauche** sur des métiers d'**ouvriers** (qualifié ou non) du textile et du cuir (secteur artisanal et industriel).

Sans surprise, ces propositions d'embauches émanent essentiellement du secteur Textile, habillement, cuir, chaussure (144, soit 84% de l'ensemble des propositions), puis des sociétés d'intérim (22) positionnées uniquement sur des embauches saisonnières d'ouvriers non qualifiés.

De façon plus étonnante, **les contraintes ou difficultés de recrutement sont jugés de façon très différente selon les départements**. Ainsi, les employeurs des établissements situés en Haute-Vienne font état de fortes difficultés de recrutement pour pourvoir leur proposition d'embauche (85%) contre 8% en Dordogne et 4% en Corrèze.



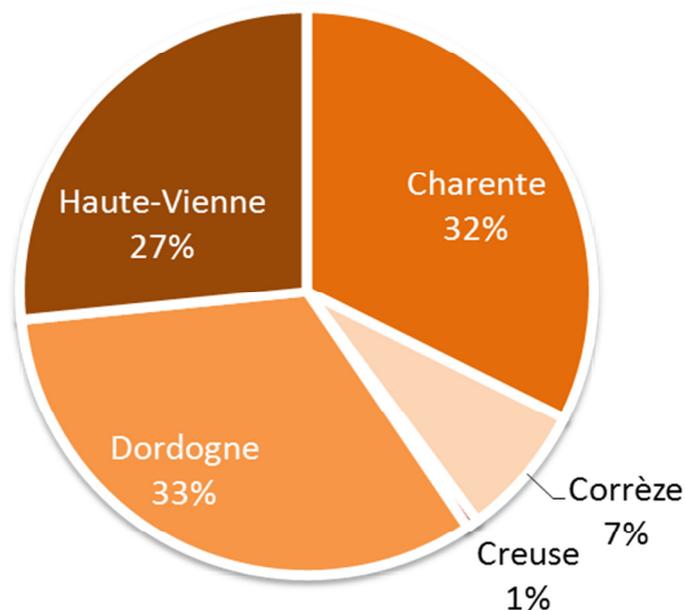
**Sur les années 2012 à 2014, plus de 600 offres d'emploi ont été déposées sur le territoire soit une moyenne annuelle de 200 offres, un chiffre élevé mais déposé par peu d'établissements.**

Hors Limousin, les propositions d'embauche sont en grande majorité liées à l'enracinement et au développement du groupe Hermès sur le territoire dans les ateliers de Montbrun et de Nontron.

En région, la montée en puissance de la société IDMC et la présence de Weston ont garanti également un certain volume d'offres.

Mais si la croissance de l'activité est continue, son rythme se ralentit et laisse présager une baisse des offres d'emploi.

**Sur les 8 premiers mois de 2015, on comptabilisait encore 150 offres, un chiffre toujours élevé.**



**Graphique : Répartition des offres d'emploi par département Du 01 Janvier 2012 au 31 Août 2015, soit 782 offres**

Source : Pôle Emploi

## A noter :

Selon les données Infogreffe, la maroquinerie nontronnaise en Dordogne, filiale du groupe Hermès, est ainsi passé de 171 salariés à fin 2011 à 243 fin 2014 (avec une augmentation de 18% la 1<sup>ère</sup> année, 15% la suivante et 5% entre 2013 et 2014)

La maroquinerie de la Tardoire à Montbrun en Charente (Groupe Hermès également), a connu également une hausse exponentielle de ses effectifs passés de 32 en 2012 à 133 en 2014.

IDMC Manufacture, créée en 2011, qui a bénéficié du fonds de revitalisation mutualisé, approche actuellement des cinquante salariés (Présidence Christian Dior Couture)

**75% des offres** concernent 2 codes Rome :

**Réalisation d'articles en cuir et matériaux souples (hors vêtement)** : qui centralise les offres de métiers qualifiés tels que maroquinier, gantier, sellier, bottier (ière) etc...

**Assemblage - montage d'articles en cuirs, peaux** : pour des emplois d'opérateurs, agents de fabrication

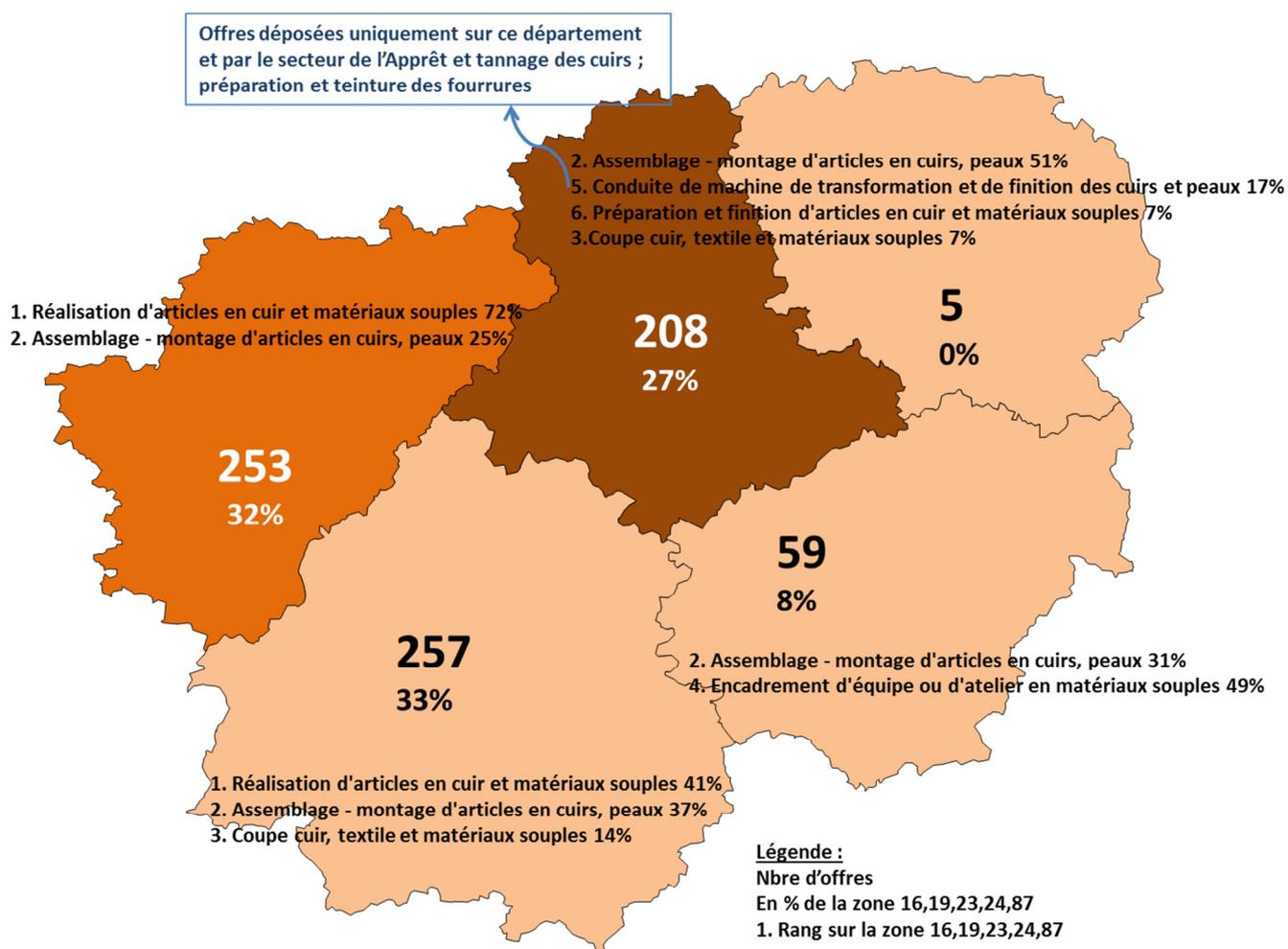
Rome	Libellé des métiers	Eff.	%
B1802	Réalisation d'articles en cuir et matériaux souples (hors vêtement)	306	39%
H2401	Assemblage - montage d'articles en cuirs, peaux	283	36%
H2409	Coupe cuir, textile et matériaux souples	58	7%
H2505	Encadrement d'équipe ou d'atelier en matériaux souples	37	5%
H2407	Conduite de machine de transformation et de finition des cuirs et peaux	36	5%
H2414	Préparation et finition d'articles en cuir et matériaux souples	22	3%
D1206	Réparation d'articles en cuir et matériaux souples	16	2%
H1205	Études - modèles en industrie des matériaux souples	15	2%
H2411	Montage de prototype cuir et matériaux souples	4	1%
H2412	Patronnage - gradation	3	0%
H2415	Contrôle en industrie du cuir et du textile	2	0%
<b>Total général</b>		<b>782</b>	

Plus de **6 offres sur 10** émanent du secteur de la fabrication d'articles de voyage, de maroquinerie et de sellerie (11% de la fabrication de chaussures (11%).

**1 offre sur 3** propose un contrat pérenne de plus de 6 mois ou en CDI.

Deux offres sur trois correspondent à des contrats courts de 1 à 6 mois

La moitié des offres déposées par les agences temporaires concernent l'assemblage-montage d'articles en cuirs, peaux, toutes déposées en catégorie B.



## Focus sur la chaîne de valeur du cuir en Limousin, Charente et Dordogne

### 1. Secteur de la **Fabrication d'articles de voyage, de maroquinerie et de sellerie**

Depuis janvier 2012, les établissements de ce secteur ont déposés 494 offres d'emploi en grande majorité sur ces deux métiers :

- Réalisation d'articles en cuir et matériaux souples (hors vêtement) 288
- Assemblage - montage d'articles en cuirs, peaux 152

Ces deux codes Rome concentrent 90% des emplois proposés sur la période.

Dans l'ensemble, 78% de ces offres sont déposées pour des durées de 1 à 6 mois (catégorie B), le reste en CDD long ou en CDI (catégorie A). Cependant les durées d'embauche sont variables selon le métier, celui de **réalisation d'articles en cuir et matériaux souples** est proposé plus de 9 fois sur 10 en catégorie B et près de la moitié des contrats pour des **postes d'assemblage - montage d'articles en cuirs, peaux** en catégorie A.

Les recrutements sont localisés en Charente (42%), Dordogne (35%) et Haute-Vienne (17%).

### 2. Secteur de la **Fabrication de chaussures**

84 offres d'emploi dont 81% d'entre elles sur le Rome **Assemblage - montage d'articles en cuirs, peaux** ont été déposées par les établissements de ce secteur depuis janvier 2012. Dans une moindre mesure, deux autres métiers sont recherchés **Coupe cuir, textile et matériaux souples** et **Études-modèles en industrie des matériaux souples**.

Les offres sont déposées à quasi parité entre contrats court de 1 à 6 mois et entre CDI et CDD de plus de 6 mois.

Les recrutements sont localisés en Charente (40%), Dordogne (36%) et Haute-Vienne (24%).

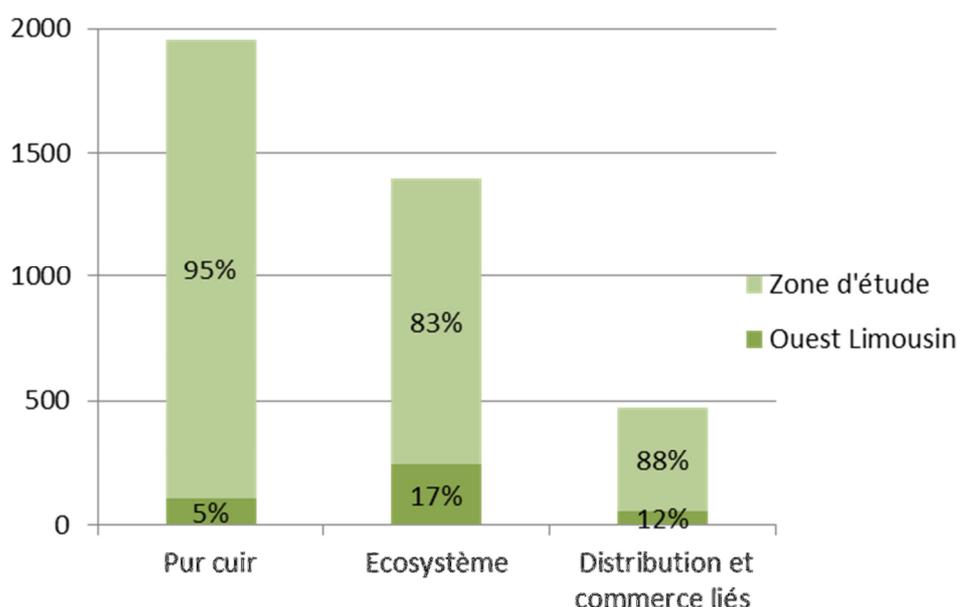
## VII. ZONE OUEST LIMOUSIN

---

Avec **400 emplois salariés** sur les 3 830 que compte la zone d'études, le poids de l'Ouest Limousin est de **10% de l'emploi salarié** en 2014.

Les activités les plus représentées sont celles relatives à la catégorie « écosystème ».

**Les activités de la partie « pur cuir » semblent largement sous-représentées** dans l'Ouest Limousin hormis une **forte spécialisation dans l'emploi des activités de l'apprêt et tannage des cuirs ; préparation et teinture des fourrures** qui représentent 72% de l'emploi total du secteur.



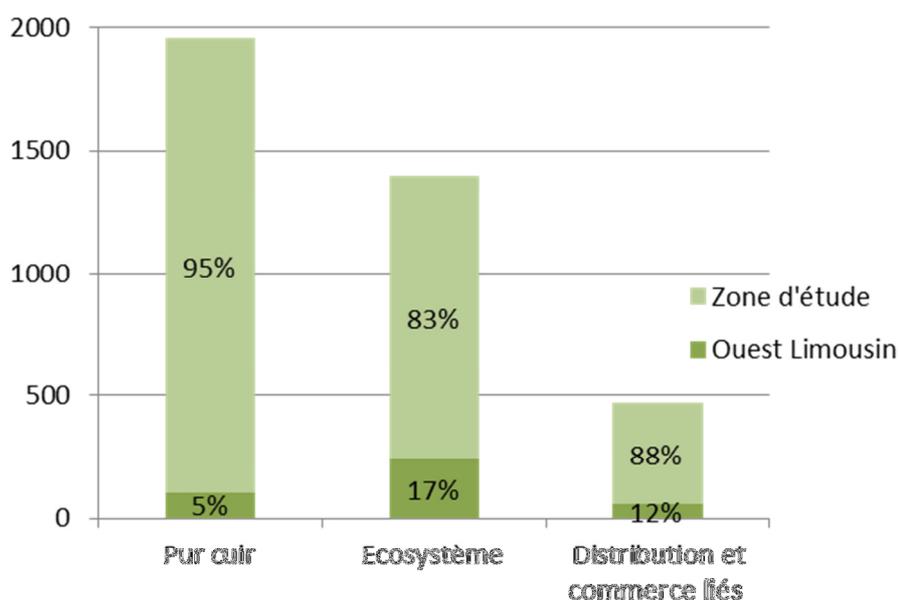
**Mais les données sont à prendre avec précaution. En effet, la zone se caractérise par une spécialisation de l'emploi dans les activités de fabrication d'autres vêtements et accessoires (partie Ecosystème), or des entreprises travaillant quasi exclusivement le cuir se retrouvent en fait dans cette NAF : Ganterie de Saint-Junien, Agnelle, Morand...**

Dans la partie distribution et commerce, spécialisation de l'emploi dans le secteur des intermédiaires du commerce en textile, habillement, fourrures, chaussures et articles en cuir.

Avec **53 offres d'emplois déposées** sur les 782 que comptent la zone d'étude, le poids de l'Ouest Limousin est de 7% sur la période 2012-2015.

Les emplois proposés les plus spécifiques au regard de la zone sont ceux de :

- ✓ Conduite de machine de transformation et de finition des cuirs et peaux (30 offres – 83% du Rome de la zone)
- ✓ Préparation et finition d'articles en cuir et matériaux souples (4 offres – 18% du Rome de la zone)
- ✓ Patronnage-gradation (2 offres – 67% du Rome de la zone)
- ✓ Contrôle en industrie du cuir et du textile (2 offres – 100% du Rome de la zone)



À noter que ces propositions d'embauches ne comptent pas parmi les plus représentatives de celles de la zone d'étude.

A noter que la part du marché du travail de l'Ouest Limousin dans les 2 Rome principalement recherchés par les entreprises de la zone d'étude ne pèse que 2% (Réalisation d'articles en cuir et matériaux souples et Assemblage - montage d'articles en cuirs, peaux).

## VIII. LES FORMATIONS

Il n'y a pas de formations initiales sur le territoire Limousin et peu de formations dédiées aux alentours.

	Intitulé de l'action de formation	DEP	Ville	Organisme de formation
<b>Limousin</b>	Titre professionnel piqueur(se) en maroquinerie	87	Limoges	Afpa (sur mesure)
Poitou Charentes	CAP Maroquinerie	16	Angoulême	Lycée professionnel Jean Rostand
	CAP vêtements de peau	16	Angoulême	Lycée professionnel Jean Rostand
	Bac pro métiers du cuir option maroquinerie	16	Angoulême	Lycée professionnel Jean Rostand
Aquitaine	Certification Coordonnerie multi-services	24	Salagnac	CF2C
	Certification Sellier garnisseur	24	Salagnac	CF2C
	Certification Sellier harnacheur	24	Salagnac	CF2C
	Pôle d'excellence des métiers du cuir	24	Thiviers	Lycée professionnel Portes d'Aquitaine

Lorsqu'elles existent, ces formations accueillent des effectifs restreints d'élèves. Pour exemple, **les élèves en dernière année** de formation inscrits dans l'une des trois formations spécifiques en Charente, donc susceptibles d'intégrer le marché du travail à l'issue de la formation sont une vingtaine pour l'année 2014.

- 6 Cap maroquinerie
- 5 Cap vêtement de peau
- 10 Bac pro métiers du cuir maroquinerie

**La filière Cuir a fortement souffert de la désaffectation des élèves pour les activités industrielles et du faible nombre de débouchés proposés suite à une longue série de fermetures et de délocalisations.** Cette déperdition des compétences dans l'ensemble des segments du cuir pose déjà des problèmes de recrutement aux entreprises de la filière. La formation professionnelle ou la formation en interne tente de pallier les manques de la voie scolaire traditionnelle.

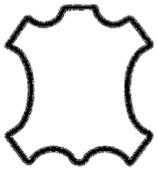
### A noter :

Cependant plusieurs initiatives laissent entrevoir des perspectives de changement.

La région Aquitaine développe un Pôle d'Excellence des métiers du cuir et du luxe, dont la première initiative a été l'ouverture d'un *centre de formation professionnelle à Thiviers* en septembre 2014.

La commune de Saint-Junien, développe le projet de *Cité du Cuir*.

L'association et la manifestation *Les Portes du Cuir portées par* les communes de Montbron, Nontron, Saint-Junien, Saint-Yrieix et le Parc naturel régional Périgord-Limousin a pour objet la promotion et valorisation de la filière cuir en Charente et Périgord-Limousin.



## En conclusion....

---

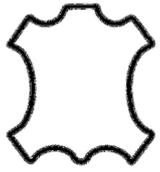
Comme d'autres filières industrielles, la filière Cuir a subi profondément le choc de la mondialisation qui s'est notamment traduit par une diminution importante de la production nationale et même sa quasi-évacuation sur le créneau du bas-moyen de gamme pour certains segments comme la chaussure, ou de l'entrée de gamme dans la maroquinerie, résultat de l'impact des coûts salariaux sur des productions peu valorisantes.

**La production sur le périmètre des activités de l'étude n'a pas échappé à ce phénomène qui s'est traduit par des baisses d'emploi conséquentes. Sur une période plus récente toutefois, le segment « pur cuir » a pu tirer son épingle du jeu grâce à la dynamique des grands groupes de luxe, propriétaires ou premiers clients des établissements locaux et grâce à des positionnements très ciblés.** La concentration sur le haut de gamme, moins sensible aux fluctuations conjoncturelles est un élément positif.

Une logique de concentration est à l'œuvre dans le secteur depuis déjà quelques années. Elle se traduit sur la zone, par la présence croissante de maisons de luxe comme Hermès qui substituent des liens capitalistiques à la sous-traitance des tanneurs et petites sociétés de maroquineries. Les entreprises de taille moyenne indépendantes sont fragiles et nécessitent de se différencier :

- par l'originalité ou l'innovation des produits (avec la contrainte des coûts de recherche-développement pour ses petites structures),
- en ciblant des segments précis du marché et le haut de gamme (sans disposer de la visibilité d'une « marque » historique forte comme celle des maisons de luxe),
- ou en devenant des sous-traitants pour ces dernières.

Enfin, **malgré la présence d'une filière complète sur le territoire, de l'élevage à la transformation, les segments amont de l'élevage et de l'abattage n'ont pas encore intégré structurellement les transformations nécessaires à un abondement et une sécurisation des approvisionnements locaux.**



# Suites de l'étude : Enquête de terrain et plan d'actions

---

Afin de compléter les éléments d'information contenus dans le présent document, **une enquête de terrain sur la filière Cuir** sera menée durant le premier semestre 2016. Des entretiens seront organisés avec les entreprises du secteur pour connaître les éventuels freins à leur développement, pour mieux cerner leur politique de recrutement et identifier leurs besoins en formation et en partage de compétences et d'emplois. En fonction des besoins exprimés par les entreprises, des acteurs institutionnels seront également interrogés à l'image de l'OPCA, des acteurs de la formation initiale, de Pôle Emploi, de l'association Les portes du Cuir...

L'enquête permettra de dégager des préconisations et des pistes d'actions concrètes. Un Comité Technique se réunira ensuite pour valider les principaux constats de l'Enquête et les différents partenaires définiront un plan d'actions pour répondre aux problématiques du secteur.

## 1) **Une Monographie Cuir source d'informations pour la démarche de GPECT... et une GPECT qui complètera les analyses de la Monographie Cuir grâce aux entretiens sur le terrain**

La monographie Cuir apporte des informations importantes sur les enjeux de la filière, les spécificités du territoire ainsi que sur les caractéristiques de la population salariée et des offres d'emploi. Par exemple, nous savons désormais que le territoire de la Haute- Vienne se caractérise par une population salariée relativement âgée (un salarié sur 4 a plus de 55 ans) et par de fortes difficultés de recrutement exprimées par les entreprises du département.

L'enquête Cuir de la GPECT permettra de compléter ces analyses statistiques par une approche qualitative centrée sur des entretiens dans les entreprises. Nous pourrions ainsi affiner les données de la monographie Cuir en recensant les métiers et les secteurs d'activité qui seront particulièrement concernés par des départs en retraite dans les 5 prochaines années.

Lors des entretiens, les dirigeants d'entreprises seront interrogés sur leur mode de recrutement, les métiers en tension ainsi que sur les freins au recrutement (attractivité du secteur d'activité ? du secteur géographique ? manque de candidats avec le profil attendu ?...). Ils seront également invités à proposer des pistes d'action pour lutter contre ces difficultés. Lors de l'enquête Transport, les entreprises ont préconisé la mise en place d'actions de promotion de leurs métiers et un renforcement des partenariats avec l'enseignement professionnel (job dating, banque de stage, suivi de cohortes...) pour prévenir les problématiques de recrutement.

## 2) Des axes de travail qui s'inscrivent dans le prolongement de la Monographie Cuir

Dans le cadre de l'enquête Cuir de la GPECT, des entretiens exploratoires ont été menés avec trois chefs d'entreprises et sept acteurs institutionnels. La réalisation de nouveaux entretiens permettra d'affiner les besoins en recrutement, formation, d'identifier les problématiques récurrentes rencontrées par les entreprises et les freins à leur développement. La définition de préconisations ne pourra donc se faire que lorsque nous disposerons d'un matériau d'étude plus conséquent.

Toutefois, nous voyons déjà apparaître des axes de travail en lien avec les analyses de la Monographie Cuir.

- La recherche de nouveaux débouchés pour les peaux brutes locales de bovins ?

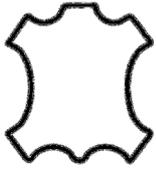
La monographie Cuir indique que les tanneries françaises importent la moitié de leurs peaux brutes (notamment d'Espagne et d'Italie) et « les peaux françaises s'exportent vers des pays de production à faible coût de main d'œuvre, d'où une sensibilité forte aux fluctuations conjoncturelles ». La démarche du Pôle d'Excellence Rurale (PER) de la Dordogne rétribue les éleveurs adhérant à une charte de qualité afin d'augmenter la proportion des peaux de qualité. L'objectif de l'association des Portes du Cuir est de fédérer de nouveaux industriels du luxe à ce projet et de permettre ainsi une montée en puissance du projet.

Toutefois, cette expérimentation se limite à la production de peaux pour l'industrie du luxe. Nous pouvons nous demander si d'autres débouchés ne seraient pas envisageables pour les éleveurs et négociants locaux. En effet, dans le cas d'une montée en gamme des peaux de bovins du territoire, les acteurs locaux pourraient viser une nouvelle clientèle sur le second marché et auprès des artisans du cuir.

Il est prévu d'interroger un abattoir bovin, l'association des Amis du Veau de Saint-Yrieix, le négociant Covico et les tanneries locales afin de connaître les circuits de distribution des peaux de bovins locaux et les possibilités de se positionner sur de nouveaux marchés.

- Un projet avec la filière ovine autour de la fabrication de feutres ?

Pour compléter les données sur la filière ovine, nous pouvons indiquer que les peaux brutes d'agneaux et de brebis locales n'alimentent pas le marché du cuir de luxe. En effet, les races locales (Texel, Southdown) ne sont pas adaptées à la production d'un cuir de qualité et sont donc revendues sur le marché chinois pour la confection de gants et de vêtements alors que celles de laiton (jeune agneau) sont exportées en Turquie où elles sont transformées par les mégisseries de la région d'Istanbul en manteaux chauds et en chapeaux (type chapka a priori) pour le marché russe.



Certains acteurs ont évoqué l'idée d'introduire de nouvelles races (Lacaune) dans le Limousin et de se rapprocher des gantiers et autres industriels du cuir pour créer une filière d'approvisionnement locale. Toutefois, personne ne croit réellement à la faisabilité technique et à la viabilité économique de ce projet.

En revanche, une réflexion a été amorcée pour créer une chaîne de valeur locale autour de la fabrication de feutres. Les Texel et les Southdown sont des races à viande qui ne produisent pas une laine de qualité. Il a donc été proposé d'introduire des races plus qualitatives et de créer une petite usine de fabrication. Une étude a été menée et un entretien avait été réalisé avec l'entreprise Depland. Ses besoins ont été évalués à deux tonnes par an et cette production pourrait être assurée par un groupe d'éleveurs fédéré par la profession. Le projet est moins ambitieux que l'approvisionnement des industriels du luxe mais certainement plus réaliste.

- Des actions à mettre en place pour répondre aux besoins spécifiques des artisans du secteur cuir ?

La monographie indique la présence de 40 établissements artisanaux du Cuir et chaussures dans la zone d'étude. Il est possible que ce nombre soit donc très limité dans l'Ouest Limousin.

Au regard des premiers entretiens, on retrouverait chez les artisans du cuir des enjeux particuliers autour de l'achat de machines mutualisées, de l'approvisionnement en matières premières et de la formation (ex : savoir se vendre, agencer un espace sur un salon, gérer son entreprise). L'enquête Cuir de la GPECT pourrait faire un focus particulier sur l'artisanat et le cas échéant, proposer des pistes d'actions.

oooOOOooo

## SYNTHESE – pur cuir

### Effectifs salariés : 1 956

969 dans la fabrication de chaussures  
 920 dans la fabrication d'articles de voyage, de maroquinerie et de sellerie  
 67 dans l'apprêt, le tannage du cuir et la préparation de teinture des fourrures

### Caractéristiques RH

8 salariés sur 10 sont des ouvriers  
 1 salarié sur 5 de plus de 55 ans – la partie limousine nettement plus âgée  
 2/3 de femmes  
 290 cessations d'activités d'ouvriers prévues en Limousin de 2016 à 2020

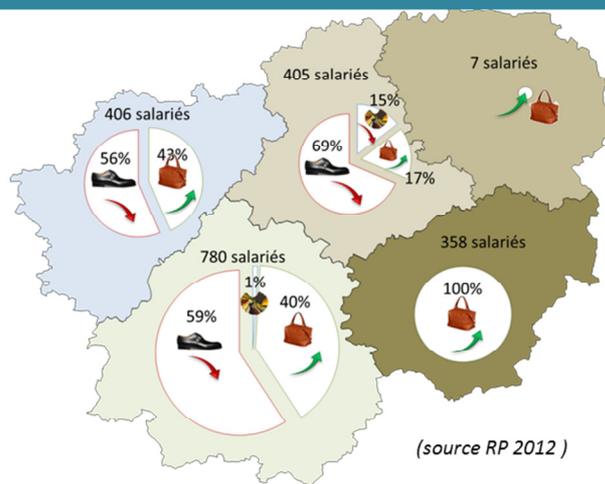
### Recrutements

171 propositions d'embauches en 2015 (enquête BMO)  
 782 offres d'emploi déposées depuis août 2012 dont 75% sur les métiers de :  
 - Réalisation d'articles en cuir et matériaux souples (hors vêtement)  
 - Assemblage - montage d'articles en cuirs, peaux

2 offres sur 3 en catégorie B - CDD [1 mois; 6 mois]  
 1 sur 3 en catégorie A

les secteurs recruteurs sont principalement celui de la fabrication d'articles de voyage, de maroquinerie et de sellerie (63%) et celui de la fabrication de chaussures (11%)

1 sur 3 en Charente et Dordogne, 1 sur 4 en Haute-Vienne



### Etablissements : 46

21 dans la fabrication de chaussures  
 20 dans la fabrication d'articles de voyage, de maroquinerie et de sellerie  
 6 dans l'apprêt, le tannage du cuir et la préparation de teinture des fourrures

**Effectifs salariés réparti par Chaîne de valeur,  
code Ape 2014 et par département (source URSSAF)**

	Charente	Corrèze	Creuse	Dodogne	Haute-Vienne	Total
<b>Pur cuir</b>	<b>406</b>	<b>358</b>	<b>7</b>	<b>780</b>	<b>405</b>	<b>1956</b>
15.11Z Apprêt et tannage des cuirs ; préparation et teinture des fourrures	1			7	59	67
15.12Z Fabrication d'articles de voyage, de maroquinerie et de sellerie	176	358	7	311	68	920
15.20Z Fabrication de chaussures	229	0		462	278	969
<b>Ecosystème</b>	<b>214</b>	<b>226</b>	<b>357</b>	<b>222</b>	<b>377</b>	<b>1396</b>
13.30Z Ennoblement textile						
14.13Z Fabrication de vêtements de dessus	9	1	2	43	189	244
14.19Z Fabrication d'autres vêtements et accessoires		21	3	36	125	185
31.01Z Fabrication de meubles de bureau et de magasin	79	61	17	72	30	259
31.09A Fabrication de sièges d'ameublement d'intérieur	18	82		26	8	134
31.09B Fabrication d'autres meubles et industries connexes de l'ameublement	108	61	335	45	25	574
<b>Distribution et commerce liés</b>	<b>91</b>	<b>153</b>	<b>63</b>	<b>71</b>	<b>93</b>	<b>471</b>
46.16Z Intermédiaires du commerce en textiles, habillement, fourrures, chaussures et articles en cuir					5	5
46.23Z Commerce de gros d'animaux vivants	63	36	33	52	44	228
46.24Z Commerce de gros de cuirs et peaux	16			8		24
46.41Z Commerce de gros de textiles	4	62		1	9	76
46.42Z Commerce de gros d'habillement et de chaussures	8	55	30	10	35	138
<b>Total général</b>	<b>711</b>	<b>737</b>	<b>427</b>	<b>1073</b>	<b>875</b>	<b>3823</b>



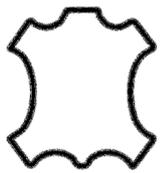
# FOCUS EXPORTATIONS ET IMPORTATIONS

Chiffres 2015 des importations et exportations :

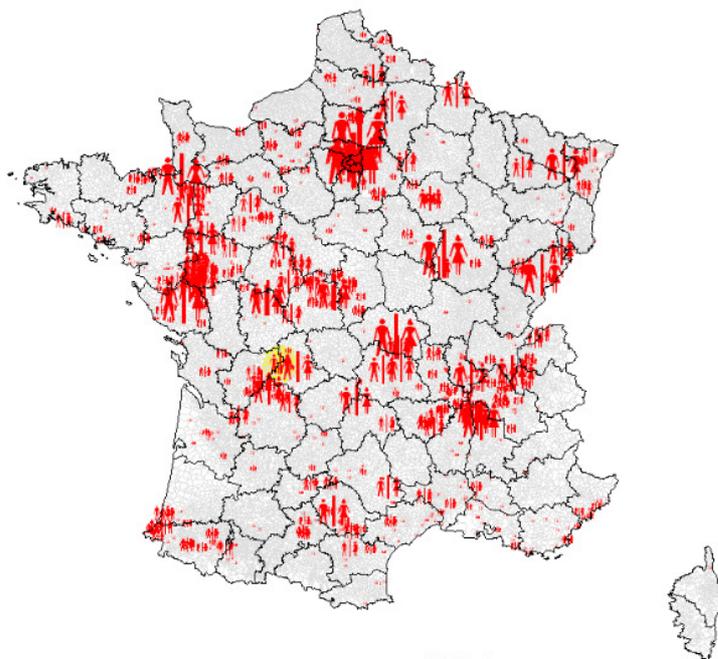
Limousin	Export	Import
Total exports	2 Milliards d'euros	/
Total imports	/	1,7 Milliards d'euros.
C13Z industrie textile	24 M€	33M€
C14Z habillement	42 M€	79M€
C15Z Cuir, bagage chaussures	21 M€	31M€
C31Z Meubles	8 M€	17M€

Poitou-Charentes	Export	Import
Total exports	7,5 Milliards d'euros	/
Total imports	/	5,8 Milliards d'euros.
C13Z industrie textile	27 M€	55M€
C14Z habillement	127 M€	97M€
C15Z Cuir, bagage chaussures	831 M€	69M€
C31Z Meubles	22 M€	74M€

Aquitaine	Export	Import
Total exports	12,6 Milliards d'euros	/
Total imports	/	12,7 Milliards d'euros.
C13Z industrie textile	20 M€	141 M€
C14Z habillement	176 M€	358 M€
C15Z Cuir, bagage chaussures	63 M€	171 M€
C31Z Meubles	19 M€	177M€

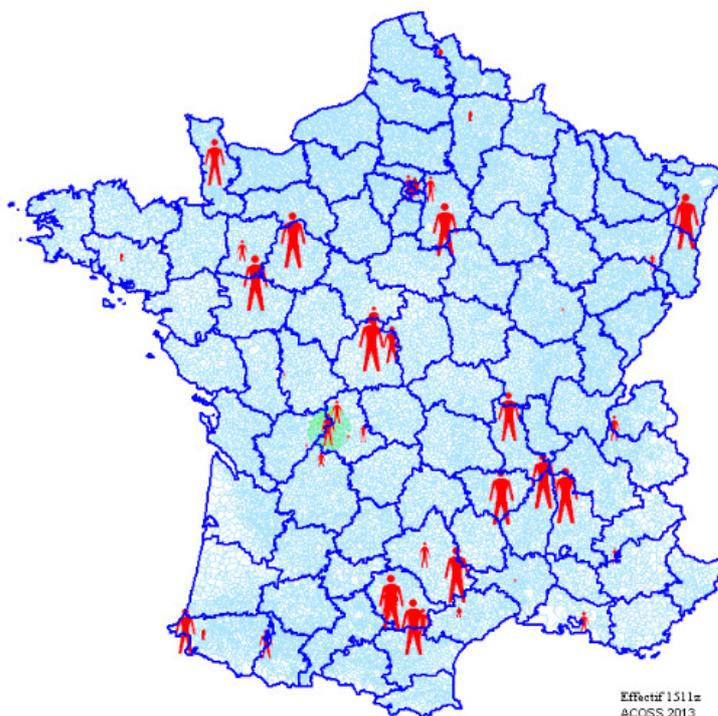


# FILIERE CUIR NATIONALE



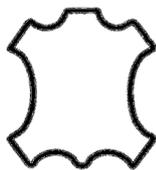
Effectifs pur cuir

Effectifs cuir p1  
ACOSS 2013  
 500



Effectifs 15.11Z Apprêt et tannage des cuirs, préparation et teinture des fourrures

Effectif 1511z  
ACOSS 2013  
 50



# REMERCIEMENTS

Ce document a été élaboré en majeure partie par PRISME dans le cadre de travaux pilotés au sein de la DIRECCTE Limousin. Merci aux personnes suivantes qui ont contribué à la finalisation de ce document collaboratif qui, nous l'espérons, sera utile pour la mise en œuvre de la future Gestion Prévisionnelle des Emplois et Compétences du territoire Ouest Limousin.

PRISME :

Fabien DULCIRE

Jeanne JIMENEZ

COMMUNAUTE DE COMMUNES PORTE OCEANE DU LIMOUSIN :

Julien HOULLIER

DIRECCTE Unité Départementale :

Nathalie ROUDIER

Claire VANNIER

DIRECCTE Unité Régionale :

Laurent BERGOUGNOUX

Richard BOUSREZ

Christophe MARTIN

Nadine POULET

Hélène SANTI

